

Article n°71 de Sagesse Ancienne

Morya

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

Parmi les nombreuses attaques dont HPB a fait l'objet, l'une d'elles consistait à affirmer qu'elle avait inventé l'existence des Maîtres de Sagesse. Or, ces derniers existent bel et bien. Antérieurement, nous avons déjà démontré que le concept de Maîtres existe depuis toujours dans les traditions spirituelles. Non seulement ce concept ne s'oppose pas à ces traditions spirituelles, mais les Maîtres ont entièrement fondé ces dernières. Ainsi, lorsque les esprits matérialistes nient l'existence des Maîtres de Sagesse, des Mahatmas, des Bodhisattvas, des Xian Ren, des Dieux mythiques, des Saints, des Yogis réalisés spirituellement (ou tout autre nom que les religions et philosophies ont bien voulu leur donner), cela prouve au moins trois choses : ces esprits sceptiques ne comprennent pas l'essence des traditions spirituelles, ils ignorent la réalité ésotérique de la vie, et ils démontrent qu'ils ne sont pas en contact avec les Maîtres de Sagesse. La Sagesse Ancienne, la Doctrine Secrète, la Philosophie Eternelle, la Tradition Primordiale, tous ces vocables et bien d'autres encore évoquent l'idée d'une sagesse universelle, commune à tous les peuples et à toutes les époques. Les Maîtres sont à l'origine de la Sagesse Ancienne et en ont toujours assuré la cohésion et la pérennité.

Aucun véritable ésotérisme n'est envisageable dès lors qu'on nie l'existence de ces Hommes et de ces Femmes parfaits, car la philosophie ésotérique et l'ascèse qui en découle n'ont fondamentalement qu'un seul but : la réalisation du Soi, avec pour conséquence l'accès à l'immortalité. En rejetant la loi de renaissance et la perfectibilité de l'être humain, perçues comme incompatibles avec l'idéologie moderne, les esprits matérialistes ont montré qu'ils sous-estimaient ces deux grandes idées profondément ancrées dans l'Antiquité. Mais surtout, ils ont fermé la porte à la reconnaissance publique de l'existence des Maîtres de Sagesse, qui fut le service essentiel d'HPB.

L'idée de renaissance et l'idée de perfectionnement de l'être humain n'en forment logiquement qu'une seule. Dès lors qu'on accepte le principe de renaissance, il devient évident d'admettre que des êtres humains sont arrivés au terme de l'évolution humaine. Tel est le cas des Maîtres qu'a connus HPB et avec lesquels elle a travaillé. Si elle fut si violemment attaquée, c'est justement parce qu'elle présentait au monde occidental une idée absolument révolutionnaire, que les esprits étroits et conservateurs n'ont cessé de combattre, quand ils ne l'ont pas tout simplement ignorée. Parmi les Mahatmas cités par HPB, 7 Maîtres ont joué un rôle plus actif dans le mouvement théosophique : Morya, Kut-Humi, Djwal Khul, Sérapis, Hilarion, Agastya et le Comte de Saint-Germain. Précisons que la fonction première du mouvement institué par HPB consistait à présenter l'existence des Maîtres à un monde occidental pour le moins sceptique. L'instruction ésotérique au moyen de la théosophie était secondaire, ou du moins accompagnait-elle cette révélation spirituelle. Tous les acteurs de la tradition ésotérique moderne (HPB, Roerich, Bailey, Creme, jusqu'au 5^e disciple) ont toujours eu un seul et même but : favoriser l'intégration des Maîtres dans la vie de l'humanité.

A travers une série d'articles, nous allons démontrer que les noms assignés aux Maîtres d'HPB ne sont nullement le fruit de son imagination, qu'ils ont une origine historique et que l'étude du symbolisme du nom que chaque Maître utilise contient des vérités sur son identité, sa nature et son service. Le plus souvent,

le nom utilisé par un Maître fut celui que cet initié portait dans sa dernière ou son avant-dernière vie humaine. De ce fait, nous allons continuer de révéler des informations inédites sur l'identité des Maîtres, et par là même poursuivre le travail de réhabilitation de cette grande occultiste, sans laquelle aucune reconnaissance publique des Maîtres ne sera possible dans la culture du futur.

Morya

L'émergence publique des Maîtres de Sagesse a débuté le 12 août 1851, à Hyde Park, au cœur de Londres. Ce soir-là, le Maître Morya proposa à sa disciple HPB d'écrire l'œuvre de sa vie, qui allait révéler à l'Occident l'existence de la Hiérarchie. Cela eut lieu 126 ans avant l'arrivée de Maitreya dans la capitale anglaise, le 19 juillet 1977. Il ne pouvait en être autrement, car le 1^{er} rayon est toujours celui qui initie. Dans une note écrite en français de la main d'HPB, et conservée à Adyar, la jeune femme évoque cette rencontre : *" Nuit mémorable ! Certaine nuit, par un clair de lune qui se couchait à Ramsgate 12 août 1851*, lorsque je rencontrai M., le Maître — de mes rêves !! *Le 12 août, c'est juillet 31 style russe, jour de ma naissance - Vingt ans ! "* Si l'on part du principe que la lune était visible dans le ciel de ce mardi 12 août 1851, cela a dû se dérouler après 20 h 30 (heure locale du coucher du soleil). En établissant le thème de cet événement majeur, les astrologues seront intéressés de constater que cette rencontre fut placée sous le signe du Lion (signe de naissance d'HPB), avec le Bélier à l'ascendant (la Balance étant l'ascendant d'HPB) : Pluton, proche de la conjonction parfaite entre Uranus (type planétaire de l'occultiste russe) et Saturne, indiquait que le nouvel enseignement uranien se heurterait à l'esprit conservateur saturnien, et que cette tentative d'articuler le passé et le futur serait vécue sur le mode de la destruction. Cet amas planétaire en Taureau (maison I), signe de la sagesse bouddhique, formait un carré avec le nœud nord en Cancer (la nouvelle maison spirituelle), ainsi qu'avec Vénus (la sagesse ancienne) en Lion (le tout en maison V) : la tradition ésotérique moderne venait de naître et allait affirmer sa nouvelle identité. L'enseignement de la sagesse éternelle (Jupiter en Balance et en maison VII) favorisera, à travers tous les groupes ésotériques s'en réclamant, l'expansion de ce nouvel enseignement, initié en Bélier. Voilà un début d'interprétation du thème astral de l'émergence des Maîtres, initiée par le service d'HPB. Ce thème astral devra être comparé à celui de l'arrivée de Maitreya à Londres, durant la journée historique du mardi 19 juillet 1977, où Maitreya prit le vol Karachi-Londres, au dire de Benjamin Creme (l'heure d'arrivée à Londres restant à préciser).

Outre le symbole de la date, cette rencontre de Morya et d'HPB à Hyde Park eut lieu sur le quai de la rivière Serpentine : on peut y voir une allusion aux Nagas (les Mahatmas ou Dragons de Sagesse) qui allaient enfin émerger des eaux de l'histoire, en plein cœur de Londres. HPB a expliqué à la Comtesse suédoise Wachtmeister que Ramsgate faisait partie des trompe-l'oeil qu'elle aimait parsemer ici ou là pour cacher les choses qu'elle jugeait importante de ne pas révéler. Lorsque l'on a reproché à HPB d'avoir inventé l'existence des Maîtres, celle-ci n'a jamais utilisé ce document qui prouvait pourtant que depuis l'âge de 20 ans, elle avait rencontré un Maître, et en l'occurrence le sien. Vu la gravité de leur rencontre évoquée par HPB, celle-ci a dû être dès le début prévenue de ce qui l'attendait. Des années après, son Maître lui rappela la promesse qu'elle lui avait faite. Tout serment passé avec un Maître engage karmiquement le disciple pour le reste de sa vie. Les Maîtres ne parlent jamais à la légère, tout fait sens à leurs yeux. Une promesse faite à un Maître réactive l'engagement d'un choix fait par l'âme avant son incarnation. L'engagement envers les Maîtres est l'une des choses les plus sacrées au monde, et doit être tenu. Les grandes idées sont toujours révolutionnaires, surtout celle qui annonce l'existence d'une évolution supérieure à l'humanité. Toute idée susceptible de faire sortir l'humanité de son esclavage réveille instantanément les forces noires de cette planète. En tentant volontairement de discréditer HPB, beaucoup d'imbéciles, s'estimant très intelligents, ont servi, sans le savoir, cesdites forces.

Dans une de ses lettres, HPB explique avoir tout d'abord reconnu son Maître dans la foule à Londres, et qu'il en sortit pour lui donner rendez-vous le lendemain à Hyde Park. Cette rencontre, au soir du 12 août 1851, venait en fait confirmer à HPB l'existence de son Maître, vu bien des fois en rêve et en forme subtile depuis son enfance. L'enfant intrépide avait plusieurs fois été sauvée et protégée par son guru. Les différentes biographies sur l'occultiste russe relatent ces anecdotes. Cette venue de Morya à Londres a été évoquée de diverses manières. Les journaux se sont fait l'écho de la présence très remarquée des princes rajputs venus à l'Exposition universelle de 1851. L'un d'entre eux, un très grand Rajput (Morya), majestueux, retint l'attention des journaux car il avait refusé d'être présenté à la Reine d'Angleterre (honneur pourtant très recherché comme le précise HPB), ce qui défraya la chronique. Dans *Les Maîtres et le sentier*, Leadbeater déclare ceci : " *Mme Blavatsky nous a souvent dit comment elle rencontra le Maître Morya dans Hyde Park, à Londres, en 1851, lorsqu'à l'occasion de la première grande Exposition Internationale, il y vint avec un certain nombre d'autres princes indiens. Fait étrange, moi-même, alors enfant de quatre ans, je le vis aussi, sans m'en douter aucunement.* " Suit la description du défilé, puis Leadbeater évoque sa rencontre avec le Maître : " *Comme tout en tenant la main de mon père, je dévorais des yeux les cavaliers, au fur et à mesure qu'ils défilaient, l'un des plus grands de ces héros me fixa de ses yeux noirs étincelants, ce qui me fit à moitié peur en me remplissant en même temps d'un plaisir et d'une exaltation que je ne saurais décrire. Il passa avec les autres et je ne le revis plus ; cependant, l'éclair de ce regard revint souvent à ma mémoire d'enfant. Naturellement, à cette époque, j'ignorais son identité et par la suite je n'aurais jamais fait aucun rapprochement si je n'avais été éclairé par une gracieuse remarque qu'il me fit, de nombreuses années après. Parlant un jour, en sa présence, des premiers temps de la Société, il m'advint de dire que la première fois que j'avais eu le privilège de le voir d'une manière matérielle, avait été en telle circonstance, à Adyar, dans l'appartement de Mme Blavatsky où il vint dans le but de lui infuser de la force et de lui donner certaines instructions. Bien qu'étant en conversation avec quelques autres Adeptes, il se retourna vivement vers moi et me dit : "Non, ce ne fut pas la première fois. Ne vous souvient-il pas de certain jour où, tout petit enfant, vous vîtes caracolier les cavaliers indiens dans Hyde Park, et comment je vous distinguai alors d'un coup d'œil ? " Naturellement, je me rappelai le fait aussitôt et m'écriai : " O, Maître, était-ce donc vous ? Mais, de fait, j'aurais dû le deviner depuis ! " "*

Lorsqu'un Maître rencontre un aspirant ou un disciple, adulte ou à plus forte raison enfant, cela laisse en lui une trace indélébile. Nous invitons les lecteurs à se souvenir. Le scepticisme et la raillerie n'ont ensuite aucun effet sur une telle rencontre, gravée dans le cœur. Leadbeater fait partie des théosophes qui ont vu physiquement Morya, parfois à plusieurs reprises. Durant l'une d'elles, le Maître a même laissé au Colonel Olcott son turban, qui figure parmi les objets précieux conservés à Adyar. Olcott et HPB l'ont rencontré plusieurs fois, notamment lors de leur voyage en Inde du Nord raconté par HPB (*Dans les cavernes et jungles de l'Hindoustan*). Cet ouvrage à caractère anthropologique est le pendant de l'autre récit de voyage, cette fois en Inde du Sud, intitulé *Au pays des montagnes bleues*. Nous en avons parlé dans notre étude sur *Agastya*, l'autre Maître de 1^{er} rayon dont HPB était proche.

Quelques jours après la mort d'HPB, la Comtesse Wachtmeister raconta comment elle crut être réveillée par son amie, mais la forme d'HPB se modifia sous ses yeux et prit celle d'un grand Maître (Morya) qui lui lança : " *Témoignez !* " " *Puis il sortit de la chambre, posant en passant la main sur le portrait de HPB. Depuis cette époque il est venu me voir plusieurs fois pour m'apporter des instructions - en plein jour - pendant que je travaillais activement ; et une fois il sortit d'un portrait de H.P.B.* " (voir le récit très intéressant de la Comtesse sur les dernières années de la vie d'HPB : " *La Doctrine Secrète* " et *Madame Blavatsky*). Beaucoup de personnes intelligentes, saines de corps et d'esprit, et ne recherchant pas ce genre d'expériences (comme l'affirma la Comtesse pour elle-même), ont témoigné avoir rencontré les Maîtres. Il devient donc plus irrationnel de ne pas prêter un quelconque crédit à ces

témoignages, que de nier leur réalité en bloc. Nous demandons ceci : quand un historien objectif et consciencieux va-t-il enfin enquêter sérieusement sur les preuves de l'existence des Maîtres de Sagesse ? Les preuves abondent. Des auteurs comme Sylvia Cranston et Noël Richard-Nafarre ont fait un travail remarquable, mais on peut toujours les soupçonner de parti-pris. Il faut donc que des historiens non théosophes s'attellent à la tâche. Il leur faudra du courage, ils constateront le type de réception que les intellectuels réservent aux idées qu'ils ne comprennent pas. Mais les preuves sont bien là. Notre travail de réhabilitation d'HPB à travers nos nombreux articles traitant du sujet pourra également donner des pistes de recherches aux historiens. Peut-être en existe-t-il, mais à l'heure actuelle, nous n'avons pas trouvé une étude sérieuse et objective émanant des ésotérologues et accréditant l'existence des Maîtres. Nous le disons comme l'âme d'un guerrier, car il s'agit bien d'un conflit mental majeur entre la Hiérarchie et la Loge noire, précipité au sein de l'humanité. Mais la guerre est déjà gagnée. Le temps fera son œuvre. La réhabilitation d'HPB ouvrira toutes les portes, encore closes, pour la manifestation pleine et entière de la Hiérarchie, qui transformera nos vies. Nous sommes persuadé de cela depuis bien longtemps, avant même d'avoir rencontré Benjamin Creme, le messager historique de l'émergence des Maîtres. A l'époque où nous discutons avec lui de l'éventuel projet d'écrire un livre sur sa relation avec son Maître, nous lui avons dit que ce témoignage serait historique, à côté de celui des messagers qui l'avaient précédé (HPB, Roerich et Bailey) : avec l'humilité qui le caractérisait, Benjamin Creme était tout à fait conscient de la place future qu'il occuperait dans l'histoire mondiale. L'humanité vit dans une prison, secrètement gardée par ses geôliers, et refuse d'admettre l'existence de ses libérateurs. Le 1^{er} aspect est l'essence des événements : tout a commencé avec lui et tout finira avec lui. HPB demeure incontournable.

Helena Roerich est connue pour avoir été inspirée par Morya (et d'autres Maîtres) pour la rédaction de *Agni Yoga*. Les deux premiers ouvrages portent d'ailleurs le nom de son Maître : *Les feuilles du jardin de Morya* (*L'Appel*, inspiré par Maitreya, et *Illumination*). Moins connu est l'engagement du couple Roerich auprès de l'administration américaine de l'époque (la diplomatie étant un trait de leur nature vulcanienne). Le président américain Franklin D. Roosevelt entretenait une correspondance avec Helena Roerich, et le vice-président Henry Wallace faisait de même avec Nicholas Roerich. Les lettres de Wallace commençaient par *Dear Guru* : de par sa position d'intermédiaire avec la Hiérarchie, il semblerait que Nicholas Roerich se soit plu à jouer ce rôle de guide spirituel. Le but du Maître Morya était de préparer les disciples à l'imminence de la Seconde Guerre mondiale. En bon stratège qu'il était, il savait que l'intervention américaine serait déterminante pour la victoire. Les allusions d'Helena Roerich aux forces noires, aux conditions cosmiques, et à Roosevelt en tant qu'homme de destin, suscitèrent l'intérêt du président (toutefois, ce genre d'information reste toujours difficile à recevoir de la part d'hommes politiques qui ne sont pas du tout formés à cette vision de la réalité). Roosevelt était le disciple de Morya, et Churchill celui de Kut-Humi (ayant toutefois Morya pour second Maître). De Gaulle était le disciple du Maître Français, et Staline celui du Maître de Moscou. Ajoutons que les erreurs des disciples ne devraient jamais être imputées à leur Maître. Morya, de par sa nature martienne, sa Monade 1, son âme 1 et son passé de chef guerrier, était le principal responsable de la conduite des deux guerres mondiales (et de beaucoup d'autres d'ailleurs). Du fait de l'engagement du Japon dans les forces de l'Axe, le Manu Chinois, répondant aux mêmes qualités que Morya, fut lui aussi engagé dans le conflit. Dans *Agni Yoga*, le mot guerrier revient plus d'une centaine de fois, et le mot guerre revient lui aussi fréquemment. Peu de gens savent que les mots guerre et guérison ont la même étymologie : défendre, protéger (face au mal et à la maladie).

Les Lettres au Guru (*Guru letters*) de Wallace commencèrent à faire surface dans le camp politique adverse dès l'élection de 1940, mais elles furent publiées en 1947 (deux ans après la mort de Roosevelt) : Wallace se refusa à tout commentaire, mais cette affaire lui coûta sa campagne présidentielle de 1948. Cela illustre une fois de plus la manière dont est reçu le sujet des Maîtres dans l'opinion publique, et

surtout dans le monde politico-médiatique. Les hommes politiques se plaisent souvent à rejeter toute croyance ésotérique (en toute ignorance du reste), et préfèrent croire en les chimères du libéralisme, malgré les désastres qu'il a généré sous nos yeux depuis des siècles. Encore aujourd'hui, les dessous de cette affaire restent incompris : la raillerie, la parodie de la pensée des Roerich et l'accusation de malhonnêteté ont été préférées à une véritable réflexion de fond sur leur projet. Les Roerich étaient trop en avance sur leur temps. En dépit de quelques erreurs (émanant de Nicholas Roerich, parfois obsessionnel et excessif), leur échec ne doit pas leur être imputé. Nicholas Roerich était un initié du 2^e degré, il ne pouvait pas faire preuve d'autant de sagesse que sa femme, une initiée du 4^e degré : l'homme fut mis en avant, mais en arrière-fond, la véritable inspiration de la Hiérarchie provenait de sa femme. Dans le couple, Helena symbolisait l'âme 1 de Vulcain, et Nicholas, ne comportant pas moins de 5 rayons 7 (dont celui à l'âme), incarnait la personnalité 7 de cette planète. Les rayons fournis par Benjamin Creme éclairent la dynamique du couple Roerich : 1 2/6 1/2 6/4 3/7 pour Helena ; 7 7/4 7/1 6/4 7/7 pour Nicholas. Les rayons 6 et 4 sont souvent difficiles à manier (surtout combinés à l'astral), car le 6 tend à renforcer l'exagération du 4. De plus, le 1 dynamise et le 7 cristallise. Ces rayons ont dû accentuer le tempérament slave passionné (provenant du 6^e rayon). Cela explique en partie les lettres d'Helena Roerich que Roosevelt jugeait " enflammées " (elles exprimaient en fait sa détermination), et la conduite parfois exagérée qui a été reprochée à Nicholas Roerich. Cependant, le niveau avancé d'Helena Roerich, son type vulcanien très stable et paisible (davantage intégré que son mari), et ses rayons 2 (renforcés par sa Monade de sagesse et celle de Vulcain) ont neutralisé ce tempérament slave (le type racial étant transcendé à la 4^e initiation, du moins au niveau individuel, car le karma de groupe demeure). Chez HPB, le tempérament slave exalté s'exprimait parfois sous forme de colère dans les moments de grande tension qu'elle subissait.

Comme le précise Helena Roerich dans l'une de ses lettres (toutes n'ayant pas été traduites), afin de faire taire les rumeurs : leur première expédition en Asie Centrale (1924-1928) fut entièrement financée par la vente des peintures de son mari, et non par le gouvernement américain. Le rapprochement avec la Maison Blanche (inspiré par Morya et appuyé par Wallace) permit le financement de la deuxième expédition des Roerich en Asie Centrale (1933-1934), où il s'agissait officiellement de récolter des plantes résistant à la sécheresse (Wallace dirigeait alors le département de l'Agriculture). Grâce à l'appui de Wallace et de Roosevelt, la signature du *Pacte Roerich* à Washington D.C eut lieu en 1935. Fort de la renommée du peintre, le premier Musée Roerich ouvrit ses portes à New York le 24 mars 1924, et le second musée fut bâti au même endroit puis inauguré en 1929. Mais après les démêlés avec Louis Horch, les œuvres récupérées furent transférées dans l'actuel *Nicholas Roerich Museum* à New York. Les peintures de Nicholas Roerich peuvent maintenant être admirées dans divers musées à travers le monde. En fait, les deux expéditions des Roerich visaient divers objectifs et comprenaient plusieurs niveaux : agricole, environnemental, sanitaire, archéologique, historique, culturel, artistique, politique et spirituel. Le couple Roerich nourrissait l'espoir de fonder une société idéale sur fond d'union asiatique (les prémisses de la 6^e sous-race aryenne en quelque sorte). Ce projet fut non seulement jugé utopique mais dangereux par les diverses nations impliquées dans la région : principalement la Russie, la Chine, le Japon, la Grande-Bretagne et les États-Unis (pays qui se préparaient à entrer en guerre, la seconde expédition démarrant au début de ces 12 années de tension mondiale extrême : 1933-1945). Ce climat de lutte entre les services secrets (parfois négligé par les spécialistes de l'affaire) explique les attaques et les diffamations que subirent les Roerich et le revirement de leurs anciens appuis aux États-Unis, à commencer par Henry Wallace et Louis Horch (associé au département de l'Agriculture dès 1938) : cet ancien donateur du musée s'accapara, d'une façon pour le moins douteuse, les tableaux, les pièces d'art, les ouvrages anciens et les autres documents de valeur que les Roerich avaient généreusement offerts à la nation américaine, mais que Horch vendit pour son seul profit... Helena Roerich exhorta alors les fidèles

serviteurs de la cause à racheter le maximum des biens qui avait été spoliés, et grâce à sa puissante énergie furent créés l'*Agni Yoga Society* (1946), puis le *Nicholas Roerich Museum* (1949), après la mort de son mari survenue en 1947. Helena Roerich vécut la vie de sacrifice d'une initiée du 4^e degré. Encore aujourd'hui, des inepties continuent d'être proférées à tout-va au sujet de cette page mouvementée de l'histoire, dont la dimension ésotérique échappe à beaucoup. Trop peu de personnes sont réellement au fait du contexte géopolitique très complexe de cette époque, et encore moins des actions néfastes déployées par les forces noires pour contrer, par tous les moyens, le projet des Roerich.

Le projet d'unir l'Asie, en associant le communisme au bouddhisme, fut inspiré par la Hiérarchie. Morya, le Maître d'Helena Roerich, voyait la possibilité de stabiliser toute cette région avant l'approche de la guerre, et il espérait aussi que le Tibet (bouddhiste) ne subisse pas trop violemment la future invasion de la Chine (athée et communiste). Le Maître de la Russie, travaillant à travers son disciple Nicholas Roerich (Morya étant son second Maître), savait pertinemment que cette grande nation avait pour vocation de représenter l'Asie en Occident. Avant tout, les Roerich associaient cette cité idéale asiatique à Shambhala, volontairement confondu par Helena Roerich avec la Hiérarchie (les loges-mères himalayenne et chinoise). En bons vulcaniens, les Roerich aimaient les symboles et faisaient preuve d'un goût prononcé pour les mythes, les allégories, les lieux antiques et les objets sacrés, de sorte qu'il a dû être parfois difficile pour leur entourage de saisir précisément la teneur de leurs pensées et de leurs intentions. L'évocation constante de la construction d'une citée de lumière, d'un temple nouveau ou d'un monde nouveau fait clairement référence au service de Morya. A titre anecdotique, Nicholas Roerich suggéra à Wallace de faire figurer sur le billet de 1 dollar une pyramide, surplombée d'un œil dans un triangle. Les personnes à moitié renseignées, influencées par l'anti-maçonnisme primaire des intégristes chrétiens, et sujettes aux élucubrations paranoïaques, y ont vu l'œuvre des satanistes Illuminati (alors que les Illuminés de Bavière ont bel et bien disparu) ! Proposons une interprétation parmi les diverses clés qui pourraient être tournées. Roerich savait très bien que l'œil d'Horus se référait à l'œil protecteur de Shiva : or, cet œil peut évoquer Morya situé au-dessus de l'Amérique (le triangle) et veillant sur cette ancienne terre atlante (symbolisée par la pyramide). Le chiffre 1 évoque le rayon du Maître mais aussi son disciple, George Washington (figurant sur ce billet), qui fut l'un des Pères fondateurs de la constitution américaine et le 1^{er} président des États-Unis. 1 dollar aurait dû signifier que tous ceux qui posaient un pied aux États-Unis devaient bénéficier du même niveau de vie. Si les Pères fondateurs des États-Unis étaient maçons, cela tenait au fait que la vieille religion chrétienne était incapable de fonder une nouvelle nation, sur les bases de son échec constaté sur le Vieux Continent. Inutile de convoquer Satan, l'alibi facile du fondamentaliste.

Dans une de ses lettres, Helena Roerich écrit ceci sur son mari : "*En 1925, N.K. a reçu une indication de peindre un tableau intitulé " Le Messenger " pour l'offrir à l'occasion de l'inauguration du musée dédié à H.P. Blavatsky. Par ce don et par l'établissement de ce musée, le Grand Instructeur M. voulait perpétuer la mémoire de H.P. Blavatsky que, jusqu'à des temps récents, certains de ses successeurs essayaient de faire disparaître. " Par ailleurs, elle affirme aussi cela : " Nos détracteurs n'ont aucun souci à se faire, nous révérons H.P. Blavatsky, probablement davantage que ceux qui gardent le silence à son sujet. Ainsi, en 1925, N.K. a peint un tableau, " Le Messenger ", dédié à H.P. Blavatsky, et il a personnellement apporté cette toile à Adyar, établissant ainsi la base de la création d'un musée dédié à H.P. Blavatsky. En effet, c'est notre rêve d'honorer dignement la mémoire de notre grande compatriote quand le moment sera venu. "*

Dans un premier temps, les Roerich furent membres de la Société théosophique de Londres en 1920. Le lien entre HPB et H. Roerich ne s'arrête pas là : le 24 mars 1920, Helena Roerich rencontra Morya et Kut-Humi à Hyde Park (Londres), au même endroit où HPB avait précédemment rencontré son Maître. De cette manière, les Maîtres semblent avoir intentionnellement voulu établir un lien historique et une filiation entre la 1^{re} et la 2^e disciple de la tradition ésotérique moderne. Cette rencontre est évoquée dans

Surterrestre I (ch. 127). Le fait est que les premières lignes de l'*Agni Yoga* furent écrites le 24 mars 1920 : le jour où Maitreya débuta l'adombrerement d'Helena pour la rédaction de *L'Appel*. Précisons qu'Helena R. impliqua elle-même Kut-Humi (son autre Maître) dans l'enseignement de l'éthique vivante : Benjamin Creme avait donc raison lorsqu'il déclarait que Kut-Humi avait aussi participé à l'œuvre de l'*Agni Yoga*.

Voici comment Morya est décrit dans *Initiation humaine solaire* d'Alice Bailey : " *Le Maître Morya est l'un des plus connus parmi les Adeptes orientaux, Il compte parmi Ses élèves un grand nombre d'Européens et d'Américains et est un Prince rajpoute ; pendant plusieurs décennies, Il a occupé une position d'importance dans les affaires de l'Inde. Il travaille en étroite collaboration avec le Manou, et finira par devenir Lui-même le Manou de la sixième race-mère. Il demeure, ainsi que son Frère, le Maître K.H., à Shigatsé, dans les montagnes de l'Himalaya ; Il est bien connu des habitants de ce village éloigné. C'est un homme de haute taille, au maintien imposant, aux cheveux, à la barbe et aux yeux foncés, et Il pourrait sembler sévère, si ce n'était l'expression de Son regard. Lui et son Frère, le Maître K.H. travaillent presque comme une unité, ainsi qu'ils l'ont fait depuis plusieurs siècles et le feront encore dans l'avenir, car le Maître K.H. est destiné à occuper la place d'Instructeur du Monde, lorsque Celui qui l'occupe actuellement la quittera pour un travail plus élevé, et quand la sixième race-mère prendra naissance. Les maisons dans lesquelles Ils habitent sont voisines et Ils passent une grande partie de Leur temps dans la plus étroite collaboration. Comme le Maître M. se trouve sur le premier rayon, celui de la volonté ou du pouvoir, Son travail a trait surtout à l'exécution des plans du Manou actuel. Il est l'Inspirateur des hommes d'Etat dans le monde ; par l'entremise du Mahachohan, Il manipule des forces qui doivent amener les conditions requises pour l'avancement de l'évolution raciale. Sur le plan physique, les grands dirigeants nationaux qui voient loin dans l'avenir et portent en eux l'idéal international, sont influencés par Lui ; quelques-uns des grands dévas du plan mental collaborent avec Lui ; trois grands groupes d'anges travaillent avec Lui sur des niveaux mentaux en étroit rapport avec des dévas de moindre importance qui vitalisent les formes-pensées, et maintiennent ainsi en vie les formes-pensées des Guides de la race pour le bien de toute l'humanité. Le Maître M. instruit un grand groupe d'élèves et travaille en rapport étroit avec plusieurs organisations de nature ésotérique et occulte aussi bien que par l'entremise de politiciens et d'hommes d'Etats du monde entier. "* Précisons que depuis l'invasion chinoise, les Maîtres ne résident plus à Shigatsé, et qu'à partir de 1975, les principaux Maîtres ont pris place dans leur centre respectif.

Bien que disciple de Kut-Humi, Alice Bailey était proche de Morya, notamment parce que son mari Foster Bailey était une âme 1. Benjamin Creme fait ici erreur (malgré lui, comme nous allons le voir) en lui assignant une âme 2. Nous devons signaler que de rares erreurs (se comptant sur les doigts d'une main) figurent dans la liste comprenant les rayons de près de 2000 initiés donnés par Benjamin Creme. De façon générale, croire que les initiés et les disciples anciens en contact avec les Maîtres ne font pas d'erreur est un mirage très répandu, entretenu par la dévotion et par le besoin astral de " faire confiance " (afin de ne pas prendre le risque d'exercer son esprit critique). Le Buddha lui-même demanda à ses disciples de ne pas croire à quelque chose sous le simple prétexte qu'elle émanerait d'une autorité spirituelle, y compris la sienne (les Indiens avaient établi plusieurs critères pour pramana, le jugement correct : la tradition, la déduction, la réfutation, l'analogie et l'expérience directe). Un disciple doit donc toujours exercer son discernement, en toute circonstance, autrement les portes de la polarisation mentale resteront fermées pour lui. En fin de compte, on s'apercevra que les 5 acteurs de la tradition ésotérique moderne ont tous commis des erreurs ici ou là (nous pourrions le prouver pour tous, sans conteste), mais elles restent très minimes au vu de la teneur et de la somme de leur œuvre. Prétendre à l'infaillibilité relève de l'orgueil spirituel. Réfuter la validité d'une œuvre pour quelques erreurs attestées est un autre mirage (nous souhaitons à beaucoup d'auteurs un taux de fiabilité aussi élevé). Citons Maitreya dans *Les Lois de la Vie* : " *La perfection n'existe que dans l'Etre suprême. Nous ne sommes pas dans l'Etre suprême. Nous*

faisons simplement l'expérience du reflet de l'Être suprême dans le processus de la création. Au sein de la création, nul ne doit tenter d'être parfait, car cela conduit à combattre les forces de la vie. "

Il y a quelques années, jugeant probablement qu'il y avait prescription, des anciens membres de l'école Arcane ont publié les identités de certains disciples, cachées derrière les sigles donnés par le Tibétain, et faisant référence à des qualités à développer pour les intéressés. Alors que les rayons d'Alice Bailey coïncident pour les deux auteurs, celui de l'âme de Foster Bailey (sigle J.W.K-P) donné par le Tibétain à travers Alice Bailey, diffère du rayon d'âme donné par Benjamin Creme. Pour Assagioli (sigle F.C.D.), les deux structures de rayons diffèrent complètement (excepté l'âme). En janvier 1933, alors âgé de 45 ans, le Tibétain écrivait à FCD : "*By the time you have reached the age of fifty years, you should have achieved...*". La traduction en français aurait du être : "*D'ici à ce que vous ayez atteint l'âge de cinquante ans, vous devriez avoir accompli...*". Et non pas "*Maintenant que vous avez atteint l'âge de cinquante ans, vous devriez avoir déjà accompli...*". Dans ses lettres, le Tibétain demanda à FCD d'écrire un article sur la volonté puis un livre (chose plutôt logique pour un disciple pourvu d'un mental 1) : or, Assagioli écrivit *The Act of Will*, son dernier livre paru de son vivant en 1973, tandis que sa *Psychosynthèse* porte en soi la marque du 2^e rayon (psychologie) allié au 1^{er} rayon (synthèse). D'autres éléments prouvent que cet ami d'Alice Bailey était bel et bien FCD : comme par exemple, suite à la suggestion du Tibétain, la création du *Groupe de méditation pour le nouvel âge*, dont les brochures d'Assagioli ont été utilisées par l'école Arcane, qui les ont faites évoluer et les ont distribuées dans le monde entier.

Le sigle de Foster Bailey était J.W.K-P : Joy, Wisdom, Knowledge of Plan. Les rayons étaient les suivants : âme 1, personnalité 2, mental 4, émotionnel 2, physique 7. B. Creme lui donne une âme 2, mais l'on retrouve les autres rayons en position majeure ou mineure. En 1971, en appendice de l'ouvrage de sa seconde épouse (Mary Bailey), intitulé *Une expérience pleine d'enseignements*, Foster Bailey écrit ceci au sujet d'Alice Bailey et de lui-même : "*Son âme se trouvait sur le Second Rayon et sa personnalité sur le Premier ; mon âme se trouve sur le Premier Rayon et ma personnalité sur le Second. Ce fut une base équilibrée qui nous permet d'accomplir le travail.*" Il se disait disciple de Morya et prêté au Tibétain, et ce dernier disait la même chose au sujet de JWK-P. *L'esprit de la maçonnerie*, écrit par Foster Bailey, se situe dans la lignée du service maçonnique de Morya. Nous tenions à clarifier cela au sujet de ce disciple de Morya qui a accompli un travail formidable, tout comme Assagioli, disciple de Kut-Humi.

Les apparentes " erreurs " de Creme sur Foster Bailey et Roberto Assagioli ne sont pas de son fait. Le Tibétain les a sciemment fait apparaître en guise d'indices. Les Maîtres font preuve d'une telle subtilité qu'elle échappe souvent à l'esprit ordinaire. Le premier indice tend à prouver que le Tibétain est le Maître qui a travaillé à travers Alice Bailey et Benjamin Creme. Expliquons-nous. Vu le manque total de mémoire de B. Creme, et pour inviter son groupe à une coopération active et responsable avec la Hiérarchie, le Maître avait convenu avec son disciple qu'il ne donnerait pas deux fois une même structure de rayons, afin d'économiser son énergie, et qu'ainsi, la seconde structure donnée serait *de facto* erronée. Ceci n'est pas une règle ésotérique comme les proches de B. Creme ont pu le penser, mais une convention, car en d'autres circonstances, un Maître peut très bien redonner deux fois une même information, s'il juge son disciple habituellement soucieux de préserver son énergie (B. Creme l'était), s'il est doté d'une bonne mémoire, et si l'équipe l'entourant est suffisamment consciente d'économiser l'énergie du Maître. Beaucoup d'éléments ayant trait à la relation entre B. Creme et le Tibétain ont été interprétés comme des lois ésotériques, certains l'étaient assurément, mais d'autres aspects de cette relation résultaient entièrement de leur karma et de leur service communs. B. Creme nous avait confirmé de vive voix que la relation entre un Maître et son disciple était unique. Si les membres de l'école Arcane se saisissent de ces éléments pour invalider le contact de B. Creme, et si le groupe de ce dernier nie aveuglement toute erreur

possible, ces deux groupes n'auront pas saisi l'enseignement subtil du Tibétain. A l'époque, le Maître estimait que les deux groupes devaient coopérer : les membres de l'école Arcane auraient dû se tourner vers le groupe de B. Creme pour l'informer de l'existence d'une telle liste, et le groupe de B. Creme aurait dû s'enquérir de ce que l'école Arcane produisait et rendait public (à travers la revue *The Beacon* par exemple). La responsabilité des " erreurs " doit donc être partagée : elle signe un défaut de coopération entre les groupes et avec la Hiérarchie. Nous invitons les deux groupes à coopérer, comme cela aurait pu se faire depuis longtemps. Dans l'ensemble, les aspirants et les jeunes disciples travaillant avec un initié supérieur (Bailey ou Creme) ne sont pas assez responsabilisés et autonomes vis-à-vis de lui, et font trop souvent montre d'une dévotion admirative et d'une passivité subséquente. Notons que le Maître a doté une âme 1 d'un rayon 2, et a retiré le mental 1 d'une âme 2 : ceci devrait faire réfléchir sur le manque de puissance. Le travail de groupe implique que tous les membres du groupe sont responsables du travail accompli, de ses réussites comme de ses échecs et de ses erreurs. Ces " erreurs " symbolisent donc le défaut de coopération entre les groupes de Bailey et de Creme, ainsi que le manque d'autonomie spirituelle de ces groupes. Nous avons bien des fois indiqué à B. Creme la source d'erreurs (dues à des demandes effectuées par deux fois) et celui-ci, humblement, y remédiait de suite, sachant pertinemment que cela relevait de la responsabilité de son équipe (les tâches devant être partagées). Pour accentuer l'importance de l'unité entre les groupes, il faut relever que Svetoslav Roerich, le fils d'Helena et de Nicholas Roerich, participa à l'un des groupes dirigés par le Tibétain, avec les deux filles d'Alice Bailey, Mildred et Ellison (il s'agissait du groupe AUM, lié à la maçonnerie). Il le fit en dépit des critiques que sa mère avait formulées, par erreur, au sujet du travail d'Alice Bailey. Si les Maîtres attendaient une humanité parfaite, ils ne lui enseigneraient rien. L'erreur fait partie de l'enseignement. La séparation entre les groupes formés autour des acteurs clés de la tradition ésotérique moderne résulte du dogmatisme de ses membres. A nos yeux, il n'existe pourtant qu'un seul groupe : le groupe ésotérique moderne de la Hiérarchie. L'amour fraternel devrait unir tous les membres de ce groupe. Malheureusement, la présence de Maitreya risque de s'avérer nécessaire pour que cette union réussisse à se faire.

Benjamin Creme n'avait rien à voir avec Morya, ce qui prouve la dimension mystique de son service essentiellement messianique (au sens ésotérique du terme) : annoncer la venue de l'Instructeur mondial, attendue par toutes les traditions religieuses. B. Creme détestait la guerre, il avait même été objecteur de conscience nous avait-il dit à l'époque de la Seconde Guerre mondiale (le rayon 4, par son côté anarchiste ou libertaire, se montre souvent enclin à l'antimilitarisme). Sa nature ne le prédisposait pas du tout à ce genre de chose. Il en va tout autrement pour le 5^e disciple qui fut tout d'abord un disciple du 1^{er} degré dans l'ashram de Morya (son adi-guru), il y a quelques siècles de cela. En tant qu'aspirant, il a participé aux principaux conflits armés de l'ère des Poissons, au service du Rajput ou dans les guerres dirigées par le Maître Morya. C'est dans ce contexte qu'il a noué des liens karmiques avec l'âme d'HPB, devenue son Maître. Certaines guerres étaient agressives et injustes, mais d'autres étaient défensives et justes : il fallait stopper un plus grand mal. Il y avait aussi des guerres de conquête ou de migration, dirigées par la main du Manu, avec pour dessein de déplacer des populations et fusionner des types raciaux. Ces considérations échappent complètement au mystique pacifiste qui ne sait rien de la destinée des peuples. Longtemps les hommes ont cru qu'ils pouvaient prendre par la force ce qui ne leur revenait pas de droit, plutôt que de négocier des accords sains et durables. Et cela continue de nos jours, sous des prétextes plus hypocrites (au nom de la démocratie par exemple). Vu le niveau de conscience de l'époque, les migrations des populations (dues à la guerre, au climat, à la famine, etc.) ne s'effectuaient pas sans heurts (les femmes, les enfants, les vieillards et les personnes malades devaient être protégés). Si le lecteur souhaite voir une brute sanguinaire dans l'image du guerrier, il passera complètement à côté de Morya.

Au niveau des 5 acteurs de la tradition ésotérique moderne, HPB, la 1^{re} disciple, et le 5^e disciple sont

les deux seules Monades 1 du groupe, et les deux seuls uraniens : ils furent d'anciens membres de l'ashram de Morya. Helena Roerich, la 2^e disciple, est elle une Monade de sagesse vulcanienne : elle fait toujours partie de cet ashram. Les uraniens et les vulcaniens partagent les mêmes rayons planétaires (1-7-2 et 2-1-7), ils se comprennent facilement et se complètent, comme l'air (Uranus) et la terre (Vulcain). HPB, Roerich et le dernier disciple forment un puissant triangle, non seulement au niveau du 1^{er} aspect ou du 1^{er} rayon à l'âme, mais aussi du fait de leur ancien lien karmique. Ils seront tous les 3 réunis physiquement, d'une manière très proche, durant cette incarnation (qui sera la dernière pour Helena Roerich). Tous les 3 formeront chacun un ashram au sein de la Hiérarchie : ils suivront donc le sentier de service terrestre (comme cela est déjà le cas pour HPB). Un autre destin attend les 2 disciples vénusiens, âmes 2 : Bailey et Creme. En définitive, au cours de sa vie, le 5^e disciple aura été en contact physique avec chacun des initiés qui l'ont précédé (que ce soit dans leur incarnation connue ou dans la suivante, excepté HPB, le seul Immortel du groupe à ce jour) : cela signe le travail de synthèse du dernier disciple, et l'époque l'exige. Il est leur petit frère sur le sentier et doit conclure le travail de ses aînés. Le karma d'un disciple est fondamental pour son service, c'est pourquoi les Maîtres étudient toujours le karma passé lorsqu'une tâche importante doit être confiée. Notons qu'HPB est la seule du trio à posséder le 1 à la Monade et à l'âme (formant ainsi une totalité), car les deux autres n'ont le 1 qu'à l'âme (Helena Roerich) ou à la Monade (le dernier disciple). Nous mettons ici de côté les rayons inférieurs car ils sont propres à la personne, pour une vie donnée, et demeurent moins déterminants. Les idées suivantes doivent toujours être gardées à l'esprit : l'aspect ne concerne que la Monade, le rayon n'a trait qu'à l'âme, et la personnalité n'est constituée que des sous-rayons émanant du rayon de l'âme, exprimé sur un aspect fondamental. Les sous-rayons personnels n'ont pas un caractère spirituel (âme), ni divin (Monade).

Le lecteur sera intéressé d'apprendre qu'Helena Roerich est une Monade angélique. Cela explique pourquoi, en tant qu'âme 1, elle annonça et initia l'ère de la Mère du monde. Dans un avenir proche, elle prendra de nouveau un corps féminin et passera la 5^e initiation : elle rejoindra alors le groupe des Déeses qui demeurent toutes, pour le moment, dans des corps éthériques. L'initiée qui fut Helena Roerich formera donc un ashram angélique. En tant que Déesse vulcanienne, elle libérera l'ancienne Déesse Kali qui intégrera la 3^e Hiérarchie pour assurer une fonction supérieure. La Fille de Morya, la Mère de l'Agni Yoga, est une gardienne de trésor : cette Monade angélique de sagesse, œuvrant sur le 1^{er} rayon, protégera le corpus ésotérique moderne, réunira les groupes fondateurs et donnera à ces enseignements l'expansion qu'ils méritent. Considérons-la comme un Mère ésotérique. Parmi les 3 disciples de Morya, Roerich représente la polarité féminine, et le dernier disciple la polarité masculine, tous deux étant synthétisés en amont par HPB. En aval, le travail du 5^e disciple peut être considéré comme la synthèse de la Monade 1 d'HPB et de la Monade 2 de Roerich. Ces deux disciples de Morya ont plusieurs points communs : ces deux âmes 1 ont appartenu à l'aristocratie russe ; Helena est née à Saint-Pétersbourg, la ville du Maître HPB ; elles ont rencontré Morya au même endroit, à Hyde Park (Londres), au début de leur service ; Helena Roerich a traduit en russe *La Doctrine Secrète* ; elles ont entretenu un lien profond avec l'Orient ; elles ont écrit sur le yoga (raja yoga et agni yoga) ; elles ont aussi écrit sous l'impression de Maitreya (*La lettre du Grand Maître* pour l'une, *L'Appel* pour l'autre) ; elles sont liées aux Maîtres Morya, Kut-Humi et Agastya.

D'un bout à l'autre du corpus du Tibétain, l'œuvre d'HPB et celle du 5^e disciple se répondent : l'un inaugure le corpus, l'autre le clôt ; l'un synthétise les enseignements passés et initie la tradition ésotérique moderne, l'autre la synthétise et initie la culture ésotérique moderne. Aucune Monade 2 ou 3 ne peut prétendre comprendre totalement une Monade 1. Cela se vérifie du reste pour chaque aspect de Monade. Le monisme mitigé, également appelé dualisme mitigé, trouve son explication dans cette distinction métaphysique. Elle explique, bien plus que les rayons d'âme, les incompréhensions entre les êtres

humains : la distinction monadique se manifeste en tant qu'opposition de nature dans les personnalités. Les Monades 1 se comprennent instinctivement et se reconnaissent aisément entre elles (sans pouvoir nommer la cause ésotérique de cette reconnaissance mutuelle). Il faut dire que parmi les 7 milliards d'êtres humains, environ 3% seulement sont des Monades 1 : la plupart se trouvant parmi les jeunes âmes des pays dits sous-développés, ce qui revient à dire que parmi les disciples, elles sont d'autant plus rares. Il y a donc très peu de disciples anciens ou d'initiés Monade 1. Généralement, vu leur faible nombre, elles sont (quel que soit leur rayon d'âme) d'office rattachées à l'un des ashrams du 1^{er} département de la Hiérarchie, que l'on peut subdiviser en 3 groupes majeurs : celui du Manu Vaivasvata pour la loge himalayenne, celui du Manu Chinois (Fuxi) pour la loge extrême-orientale, et celui du futur Manu Agastya pour la loge du sud de l'Inde. Le Tibétain a révélé que Morya sera le 6^e Manu. Et nous avons fait savoir que le Maître HPB sera le Manu initiateur de la 7^e race-mère, avec Agastya comme Manu final de cette même race-mère. Le groupe passe ainsi à 5 dans l'ordre suivant des races-mères : Fuxi, Vaivasvata, Morya, HPB et Agastya (Morya occupant la place centrale, articulant le passé et l'avenir). L'idée suivante mériterait d'être méditée : l'adepte HPB a initié la tradition ésotérique moderne et le Maître HPB initiera la 7^e race de synthèse. Cela revient à dire que cet ésotérisme contient les germes de la synthèse de l'humanité (les 3 buts de la théosophie et les 3 buts de l'ashram d'HPB y font allusion).

Dans notre article évoquant *L'origine indienne du mythe maçonnique*, nous avons fait référence à la figure mythique de Skanda, qui se trouve à l'origine de ce symbolisme. En tant que chef de toutes les voies ésotériques, et en particulier celle de la maçonnerie, le Maître Morya incarne parfaitement Skanda, le fils de Shiva. La tradition indienne le nomme Murugan, Kumara mais aussi Karttikeya, qui désigne la planète Mars, le Seigneur de la guerre. Shiva, sous la forme de son ancien nom védique Rudra, possède 11 facettes qui portent le nom de Maruts (Marutas : les souffles). Maurya, Morya, Mori, Marut, etc., proviennent tous de la racine sanskrite *mri* (*mṛ*) qui veut dire mourir, faire mourir, tuer (d'où mourir en français). Cette racine peut venir d'une vieille racine dravidienne qui a donné Murugan : le jeune garçon tueur de monstres, le prototype d'Hercule. Maurya (qui se prononce Maourya), la forme allongée de Morya (probablement issue de la forme plus ancienne Mori), tire son origine du paon qui se dit mora ou mayura : or, le paon est le véhicule de Skanda (ce nom provient du fait qu'il est un tueur de serpent). Le fondateur de la dynastie Maurya fut Chandragupta (une incarnation passée du Maître Morya) : il vivait dans un village d'éleveurs de paons qui se nommait Morya-Nagara. Aujourd'hui, existent encore en Inde des tribus rajputs portant les noms suivants : Mor, Mori, Moriya, Morya, Maurya, Morwa... La tribu Mori constitue l'une des 35 branches (shakas) du clan Paramara (au-delà de la mort), l'un des 4 clans historiques de kshatriyas appartenant à la lignée d'Agni (le feu), née après la destruction des anciens kshatriyas par Parashu-Rama. Les Rajputs comptent en tout 36 clans, répartis dans les 3 lignées majeures : Surya (Soleil), Chandra (Lune) et Agni (Feu). D'où la relation entre Morya, originaire de Mars, le Dieu du feu Agni, et l'Agni Yoga d'Helena Roerich.

La mort se dit mara en sanskrit, et le mot Mars dérive de cette même racine verbale. Mars se dit Marga en sanskrit : celui qui va (ga) vers la mort (mara). Mriga désigne la chasse, la quête, la poursuite (racine mrg) : l'énergie d'exploration propre à Mars. Le chasseur Orion se nomme Mrigashiras en Inde. Chez les Romains, Mars présidait au premier mois de l'année (le printemps, en Bélier), car il mettait fin à l'année précédente et en initiait une nouvelle. Le rouge, couleur du sang, symbolise autant la mort que la vie. Kumara, l'adolescent vierge, possède le même sens que Murugan et Marut : tous les trois évoquent une jeune homme viril (l'archétype de Mars) ayant vaincu la mort. Kumara peut se comprendre comme le destructeur (Ku) de la mort (mara), celui qui coupe les liens rattachant à l'existence (entraînant la mort). Sous sa forme allongée, le verbe kū signifie émettre un son, crier, hurler. Par son action destructrice (1^{er} aspect), le son (3^e rayon) dématérialise toute matière (physique comme psychique), notamment le désir (6^e rayon) qui entrave le chemin spirituel (les rayons de Mars étant 1-3-6). D'où l'insistance sur la virginité

ou pureté de Murugan, Kumara ou Skanda. Selon le mythe indien, Shiva, son père, pulvérise Kama (le désir) par son 3^e œil, car celui-ci dérangeait son ascèse. La tradition indienne fait de Mara (la mort) une épithète de Kama (le désir). Le judaïsme fait de même avec Samaël (Kamaël), associé à Satan, à la tentation et à la mort.

La méthode pratique de destruction des mirages que nous pratiquons et enseignons depuis plusieurs années s'inspire de la technique exposée théoriquement par le Tibétain : cette méthode repose sur ce motif mythique où le 1^{er} rayon détruit les scories du 6^e rayon. Le Buddha a récupéré de nombreux attributs de Shiva. On le voit aussi tenté par Mara (Kama). Le Buddha utilisa la méthode du détachement, celle du 2^e rayon de la sagesse. Ainsi, avons-nous utilisé la destruction (1 : volonté), le détachement (2 : sagesse) et la guérison (2 : amour) pour former une méthode complète permettant la libération du mirage. Nous publierons un jour la description détaillée de cette méthode que nous n'avons jamais cessé d'améliorer au cours de ces années. Ce sujet touche au 6^e rayon et à la voie de service consistant à dissiper le mirage planétaire. Grâce au mantra, le son (3^e rayon) joue également un rôle essentiel. A ce sujet, les Maruts sont décrits comme des hurleurs, comme ceux qui font perdre les souffles (pleurer voire mourir), ou au contraire les regagner (par la vitalité). On en dénombre 11, correspondant aux 10 pranas, gouvernés par Manas. Les chiffres de Mars (1-3-6) donnent justement 10 : 1 + 3 + 6. Le rapport avec le son est encore indiqué par l'âge de Kumara qui a 16 ans : le centre de la gorge possède 16 pétales, au moyen desquels l'énergie sexuelle de l'abdomen, avec ses 6 pétales, est élevée (d'où le rapport constant en Inde entre la virginité, l'ascèse, la puissance et l'immortalité). Le désir (6) est transmuté par la gorge (3), et toutes les énergies sont synthétisées au sommet de la tête (1).

Les Indiens, aimant jouer avec les mots, ont fait de Rama (l'avatar martien de la dynastie solaire) l'antithèse de Mara (l'Esprit du mal, le Seigneur plutonien des enfers). L'opposition entre Soleil et obscurité paraît évidente. Rama est l'archétype du prince charmant parti aux enfers chercher sa bien-aimée, et accédant au statut de héros en tuant le Démon qui tenait en captivité sa promise. Avec ses rayons 1 et 6, communs à ceux d'Hercule, Rama le charmant est devenu l'incarnation de la vertu héroïque et du roi parfait. Les contes occidentaux sont largement tributaires de son image. La figure du héros a représenté le 1^{er} rayon durant toute l'ère 6^e rayon des Poissons. Notons ce lien constant entre les chiffres 1 et 6, ceux de Mars et de Kumara, l'adolescent vierge de 16 ans. La clé mystique ou religieuse pourrait être appelée la clé des vertus morales, car celui qui les recherche transmue le désir (éros) en une force (héros). Pour le dire autrement, la virilité et la vertu ont la même origine (vira en sanskrit : le mâle, le guerrier, le héros). Les 6 vertus mènent à la maîtrise des 6 forces de la nature (présentes en tant que forces intérieures), l'objet réel de toute quête mystique. D'ailleurs Skanda, né du jaillissement du sperme de Shiva (1 : le prana), reçu dans la bouche d'Agni (3 : le feu), tombe dans le Gange (6 : l'akasha) et se nourrit aux seins des 6 Pléiades : il prend alors 6 faces (Shanmukha). Ces 6 vertus lui permettront de tuer le Démon Taraka (7 : la matière). Plusieurs lectures du mythe se dessinent car Taraka peut désigner, selon la clé ésotérique : 1) le Mal cosmique (métaphysique), 2) la Déesse ou la Mère des Monades angéliques (psychologie), 3) Pluton, l'âme sœur de Mars (astrologie), 4) les peuples premiers de la Terre (anthropologie), 5) la libération, la force qui sauve, qui fait passer d'un état à un autre (étymologie), 6) le taraka raja yoga (mysticisme), 7) les élémentaux ou force de la matière (alchimie).

Le type martien prône la virilité, la bravoure et l'esprit valeureux. Sans conteste, Morya incarne ces valeurs. Il véhicule la fierté des Rajputs comme le relate HPB dans son récit de voyage avec Olcott et Morya : " *Le Takur [Morya] nous suivait à cheval. Il nous racontait les légendes épiques de Hardwar et du Rajistan [Haridvara et Rajasthan], les hauts faits des Hari-Kulas, princes héroïques de la race solaire. Hari signifie le soleil, et Kula famille. Certains des princes Rajpoutes appartiennent à cette famille, et les*

Maharanas d'Odeypur [Udaipur] sont particulièrement fiers de leur origine astronomique. Le nom de Hari-Kula fait supposer à certains orientalistes qu'un membre de cette famille émigra en Egypte à l'époque reculée des premières dynasties des Pharaons, et que les anciens Grecs, empruntant le nom et les traditions, formèrent ainsi leurs légendes au sujet de l'Hercule de la mythologie. " (Dans les cavernes et jungles de l'Hindoustan).

Rama le charmant (Rama-Chandra), le 7^e avatar de Vishnu, fut adombré par son Maître, Hercule, de son vrai nom indien *Harikula* : celui qui appartient au clan (*kula*) solaire (*Hari*, une épithète de Vishnu, qui désigne le lion). La peau de lion d'Hercule fait bien évidemment référence à sa dynastie solaire. Comme l'explique HPB, les Harikulas furent ceux qui se rendirent en Egypte et qui implantèrent le culte solaire. Toutes les épreuves d'Hercule décrivent son parcours d'est (Bélier : Mars) en ouest (Poissons : Neptune). Il fut honoré à Thèbes en Egypte (où se pratiquait l'épreuve des 12 tortures, en référence au zodiaque), puis son culte fut importé à Thèbes, en Grèce, où il prit le nom d'Héraclès (Hercule) : la gloire d'Héra (apparentée au mot grec héros, et au sanskrit *hari*). Puis la figure de Rama est réapparue sous la forme de Bala-Rama (la force de Rama), le nom du frère de Krishna (le 8^e avatar de Vishnu). Bala-Rama était lui aussi un tueur de montres, porteur d'une massue et revêtu d'une peau de lion. Les frères Hercule et Rama (deux âmes 1 et deux personnalités 6), les avatars respectifs du Cancer et des Gémeaux, ont suivi le sentier vers Sirius nous dit Benjamin Creme. Morya représente maintenant sur Terre leur archétype martien. La maçonnerie, née sous le signe des Gémeaux, possède donc un lien puissant avec Morya, incarnant l'archétype de Rama, qui remonte à Harikula, Skanda et Shiva (Marut, Rudra). Rappelons que Thèbes est la ville du Maître Sérapis, représentant la branche égyptienne de la maçonnerie. La figure de Rama est omniprésente dans l'opéra maçonnique de Mozart (voir *Le son ésotérique de La Flûte enchantée*).

Du fait de son histoire karmique avec le clan Maurya, le Maître Morya est rattaché à la lignée de Rama qui remonte à la dynastie solaire d'Ikshvaku, le fils du Manu Vaivasvata (lui-même fils de Vivasvat : le Soleil). A l'instar du clan rajput solaire (Surya), le clan rajput du feu (Agni) prétend également se rattacher à Ikshvaku : quoi de plus logique car le feu émane du Soleil. Le bija mantra du feu (Agni) se prononce Ram : il évoque la puissance de Rama qui tua le Démon Ravana (la répétition du mythe de Skanda et de Taraka). Ce mantra est formé avec la cérébrale ra (le feu), ensuite nasalisée : ra-m. Le Dieu solaire égyptien Ra provient de cette racine sanskrite. Nous pouvons donc maintenant décliner la racine mri (mourir) sous 7 formes, et établir leur relation avec les 7 Hiérarchies de notre système solaire et les 7 clés ésotériques, détenues entre les mains du Maître Morya :

- 1) Ram (le feu) - 1^{re} Hiérarchie - Lion - Soleil (voilant Vulcain) - les Kumaras solaires : clé métaphysique.
- 2) Kumara (l'ascète vierge) - 2^e Hiérarchie - Vierge - Jupiter : les Kumaras planétaires : clé psychologique.
- 3) Marga (Mars) - 3^e Hiérarchie - Balance - Saturne - les Grands Dévas : clé astrologique.
- 4) Maurya (la dynastie) - 4^e Hiérarchie - Scorpion - Mercure - les Monades humaines : clé anthropologique.
- 5) Marut (manas et ses souffles) - 5^e Hiérarchie - Capricorne - Vénus - les anges solaires : clé numérique.
- 6) Rama (le prince héroïque) - 6^e Hiérarchie - Sagittaire - Mars - les dévas sub-humains : clé mystique.
- 7) Mara (la mort) - 7^e Hiérarchie - Verseau - Lune (voilant Uranus) - les élémentaux : clé alchimique.

Ce tableau peut révéler beaucoup de données non apparentes au premier coup d'œil. Par exemple, la 1^{re} Hiérarchie du Lion possède les chiffres 1 et 6 (elle est la 6^e du point de vue des 12 Hiérarchies). Elle entretient donc une relation particulière avec la 6^e Hiérarchie du Sagittaire. Le feu solaire (Lion) domine notre système solaire et doit réussir à élever le feu par friction (Sagittaire). Le mot de pouvoir Ram s'incarne donc en Rama pour détruire la Bête, véhiculant l'énergie de la mort (Mara) : les forces élémentales. Pour ce faire, Rama doit être aidé des puissances de Shiva (les Maruts). Le nom de Maurya, originaire de Mori,

symbolise la caste des guerriers (les kshatriyas). On retrouve leur trace jusque chez les guerriers Maoris du Pacifique (les peuples lémuro-atlantes sont entrés en Inde par le nord-est du pays). Les Maoris sont les descendants d'une race de géants aujourd'hui disparue, mais ils ont conservé une grande taille et une robustesse. La présence de joueurs maoris a permis les victoires de la solide équipe de rugby nommée All Blacks, connue dans le monde entier. Les Maoris font partie des peuples polynésiens que le Maître Jésus visita aux alentours du VI^e siècle de notre ère. Il leur annonça la future venue de Maitreya. Jésus se fit connaître sous divers noms, notamment Rongo-marae-roa, qui sema la plante de la paix appelée kūmara.

Les guerriers sont tous placés sous l'égide de Mars, surnommé par le Tibétain " *L'école des Guerriers* ". Djwal Khul en fait la description suivante : " *L'école des Guerriers, ou degrés ouverts aux soldats. Quatre de ces écoles planétaires sont responsables de l'énergie circulant chez les représentants de premier plan des quatre castes, et ceci non seulement en Inde mais dans toutes les parties du monde. On dit que ses instructeurs sont des " Diplômés du Feu rougeoyant " et ils sont fréquemment représentés vêtus de robes rouges et tenant un bâton d'ébène. Ils travaillent selon le premier Aspect logoïque et instruisent ceux dont le travail est dans la ligne du destructeur.* " Une analogie peut être établie entre les chefs des 4 castes et les 4 clans rajputs Agnikula : grâce au sacrifice du rishi Vasishtha, effectué au Mont Abu (Rajasthan), ces 4 clans émergèrent du feu en vue de combattre les démons et de protéger la terre. Cette allégorie peut se comprendre comme une résurgence de l'ancienne dynastie solaire. Elle illustre le passage du Soleil à Mars. Un des 7 Kumaras de Shambhala reçoit l'énergie du prototype planétaire de Mars, car celle-ci n'est pas encore une planète sacrée, mais le sera dans un proche avenir : il s'agit de Vulcain, la planète sacrée du feu, située à proximité du Soleil. En dehors du feu reliant Mars à Vulcain, Uranus réabsorba Mars au niveau de leur Monade 1. Ainsi, le triangle ésotérique suivant s'éclaire davantage : Morya (Mars), HPB (Uranus) et Roerich (Vulcain). Le Kumara planétaire vulcanien assure la liaison entre la 2^e Hiérarchie (Shambhala) et la 1^{re} Hiérarchie, présidée par le Kumara solaire de Vulcain. Shiva et son fils Skanda (Kumara) peuvent être comparés à Agastya (Vulcain) et à Morya (Mars) : l'un représente le vieux shivaïsme dévotionnel du sud de l'Inde, l'autre a inspiré le shivaïsme du Cachemire, une métaphysique moniste inspirée du samkhya. Agastya est le plus vieux des Maîtres. Dans le 1^{er} département de la Hiérarchie, le Manu Vaivasvata et son ancien disciple, Morya, ont eu comme instructeur le vieux Rishi.

Le 1^{er} rayon demeure le plus impersonnel de tous les rayons. Une Monade 1 reste toujours plus proche de sa nature monadique que de sa nature animique (l'âme individuelle lui semble distincte de son être et conditionnée). D'où les philosophies monistes qui considèrent l'âme comme une illusion subtile, liée à la création. Du fait de son identité planétaire et cosmique rattachée au 1^{er} aspect, Maitreya a toujours promulgué un enseignement purement moniste : " *L'homme, dans son Etre, est le Soi. Dans son devenir, il est l'âme - le reflet du Soi.* " ; " *L'univers naît de la Lumière. Toute âme n'est qu'une étincelle de cette Lumière.* " (*Les Lois de la Vie*). L'enseignement de Maitreya ne traite pas de la nature de l'âme, mais bien de celle de la Monade, qui n'appartient pas à la création. Du point de vue du Soi, nous ne sommes pas une âme, nous avons un ange solaire. La Monade et l'âme individuelle sont aussi distinctes l'une de l'autre que la synthèse (1^{er} rayon) et l'analyse (5^e rayon). Ceci explique pourquoi les hommes de science comprennent souvent difficilement l'ésotérisme, qu'ils caricaturent par manque d'abstraction mentale.

Nos présentations des Maîtres sont censées illustrer leur type d'énergie. Aussi, allons-nous tenter d'être synthétique avec les vies passées du Maître Morya, d'autant plus qu'elles se ressemblent assez dans l'ensemble. De plus, peu de gens peuvent s'identifier au 1^{er} aspect divin (car nous l'avons dit, les Monades 1 sont rares). De par ses rayons et sa nature profonde, l'initié que fut Morya a toujours exercé la fonction naturelle de chef : que ce soit pour un royaume, une école, une dynastie, une religion... Voici les 7 vies majeures de Morya que nous avons retenues, classées ici dans l'ordre antéchronologique :

- 1-7) Kumarayana (5^e degré) : le père de Kumarajiva (Kut-Humi), un ascète bouddhiste installé à Kucha.
- 2 -6) Gautamiputra (4^e degré) : le roi et l'ami de Nagarjuna (Kut-Humi), un protecteur du bouddhisme en Andhra.
- 3-5) Saint Pierre (degré 3.5) : un apôtre et l'ami de saint Jean (Kut-Humi), le gardien des clés (ésotériques) du royaume de Dieu.
- 4) Brihadratha Maurya (polarisé spirituellement) : le 9^e et dernier Maurya.
- 5-3) Chandragupta Maurya (2^e degré) : le fondateur de la dynastie Maurya, ayant comme premier ministre Kautilya (Kut-Humi).
- 6-2) Archytas de Tarente (polarisé mentalement) : le chef de l'école pythagoricienne, l'ami de Philolaos de Crotona (Kut-Humi).
- 7-1) Amitodana (1^{er} degré) : l'oncle de Shakyamuni et le père du disciple bouddhiste Ananda (Kut-Humi).

Nous invitons le lecteur à comparer ces 7 vies majeures avec les 7 noms dérivant de la racine mri, mais aussi à les lire dans l'ordre inverse (de la 1^{re} vie avec Amitodana, à la 7^e vie avec Kumarayana). Ces 7 vies peuvent être considérées comme archétypales du point de vue de la clé anthropologique (Morya étant une Monade 1, une âme 1, et une personnalité de 4^e rayon). Dans les 7 vies ci-dessus, son âme sœur Kut-Humi revient constamment. Les deux frères ont souvent été incarnés ensemble dans des corps d'homme. Dans la 1^{re} et la 7^e vie, Morya est le père de Kut-Humi. Et dans les vies suivantes, ils sont amis. Comme le Buddha était la synthèse de l'Orient (avant que Shankara n'apparaisse au VIII^e siècle), Morya et Kut-Humi se trouvent en toute logique rattachés au bouddhisme, d'autant plus qu'ils se destinent à suivre le sentier menant à l'Avatar de Synthèse. Amitodana est l'oncle de Shakyamuni. Chandragupta est cité dans les textes jaïns et bouddhistes. Les deux dernières vies du Maître se font en tant que bouddhiste. Dans la présentation de *Kut-Humi* nous avons cité *La guirlande de bijoux* et la *Lettre à un ami*, deux textes de Nagarjuna adressés à son ami Gautamiputra, le roi de l'Andhra. Gautamiputra Shatakarni construisit un monastère bouddhiste où vécut son ami Nagarjuna pendant une bonne partie de sa vie. Et dans sa dernière incarnation, Kumarayana (le sentier vers Kumara) se fit ascète bouddhiste, bien qu'il renonçât à ses vœux, comme Jiva, pour donner naissance à Kumarajiva (Kut-Humi). HPB fait allusion à cette vie quand elle déclare dans une de ses lettres à sa tante : " *Lui, qui aurait pu prétendre au trône, selon les droits de la naissance, a renoncé à tout, pour vivre tout à fait ignoré, et il a donné tous ses énormes revenus aux pauvres.* " En effet, Kumarayana appartenait à la noblesse du Cachemire et refusa le poste de ministre de sa famille, poste qui aurait pu ensuite lui donner accès au trône. Il renonça à tout pour se faire ascète. Le roi de Kucha fit ensuite de lui un " Maître de la Nation ".

La famille paternelle de Kumarayana était originaire du clan Maurya, mais du fait de la prise du pouvoir par la caste des brahmanes, accédant ainsi aux fonctions politiques, certains membres de la caste kshatriya durent changer de caste pour pouvoir exercer les fonctions politiques, notamment au Cachemire. La famille de Kumarayana s'était ainsi rattachée à la fonction et à la lignée du clan brahmanique Kauthuma. L'histoire de Parashu-Rama, le 6^e Avatar de Vishnu ayant précédé Rama-Chandra, fait allusion à cette inversion entre les deux fonctions. L'allégorie voulant que Rama à la hache (parashu) détruise 21 générations de kshatriyas peut se comprendre de bien des manières : il peut s'agir des 3 dernières sous-races atlantes (chacune septuple) qui a vu le renversement des rois guerriers, ou plus récemment, ce peut être les 3 premières sous-races aryennes (chacune septuple). Dans ce dernier cas, l'inversion entre les deux castes eut lieu durant la 4^e sous-race, regroupant les peuples celtiques et gréco-latins. Le meurtre de Brihadratha Maurya (4^e vie majeure du Maître) reproduit symboliquement ce schéma karmique. En quelque sorte, l'inversion a vu non seulement les religieux prendre le pouvoir, mais ceux-ci ont été peu à peu rejoints et dépassés par les marchands. La dégénérescence des Romains (qui ouvrirent la porte au Mal cosmique) fut le résultat de la cupidité et de la corruption qui gangrena tout l'Empire. Lorsque la caste marchande (3^e

fonction) est politiquement livrée à elle-même, sans le contrôle de la noblesse guerrière (1^{re} fonction), le mal se répand. Les religieux (2^e fonction), seuls, n'ont jamais su endiguer ce mal planétaire. La morale ne suffit pas, la puissance s'avère toujours nécessaire pour contrôler les forces de la matérialité. Aujourd'hui, les marchands gouvernent le monde, mais cela ne durera pas.

Selon le schéma classique de l'ascète renonçant à son royaume, une tradition jaïne tardive veut que Chandragupta ait renoncé au trône, et qu'il ait mis fin à ses jours par le rituel du jeûne total, après avoir embrassé la foi jaïne (beaucoup de jaïns mourraient ainsi). Pourtant, cet état d'esprit est absolument contraire à celui de Chandragupta Maurya. Le jaïnisme était l'ancêtre du bouddhisme, et les deux religions ont souvent été rivales (Gautama ayant adoubré des disciples parmi ces deux religions, restées très proches). Toutefois, nous rejoignons l'avis d'HPB selon lequel il y eut deux individus portant l'épithète Ashoka (celui qui ne cause pas de peine) : Chandragupta et son petit-fils, connu sous le nom d'Ashoka. Le premier Maurya se convertit au bouddhisme et non au jaïnisme (une chose plutôt naturelle car ses ancêtres remontaient à l'époque de Shakyamuni), puis il prit ses distances avec la politique en laissant la gestion de son royaume à son fils Bindusara. Son petit fils, Ashoka, né bouddhiste, répandit sa foi dans toute l'Inde et au-delà. Dès le début des Mauryas, la religion bouddhiste contribua à la dimension hautement morale prêtée à cette grande dynastie.

Les Grecs connaissaient Chandragupta sous le nom de Sandrakottos : c'est lui qui arrêta la conquête de Séleucos, un général et successeur d'Alexandre le Grand, dans le nord-ouest de l'Inde. Chandragupta créa l'empire Maurya vers l'époque où mourut Alexandre le Grand (323 av. J.-C.). Il fit de Pataliputra (aujourd'hui Patna) sa capitale. Pour renverser la dynastie Nanda et fonder celle des Mauryas, Chandragupta fut aidé de son premier ministre Kautilya, un brahmane appartenant au clan de Kutila (Kut : cette même racine se retrouve dans le nom du clan Kauthuma). Egalement appelé Chanakya (par son père), son véritable nom était Vishnu-Gupta (le secret de Vishnu). Chandra, entrant dans le nom de Chandra-Gupta, était l'épithète de Rama (l'avatar de Vishnu). Les deux noms montrent ainsi une certaine équivalence. Kautilya fut une incarnation de Kut-Humi dans laquelle il développa fortement le 1^{er} rayon, à côté du 3^e rayon : une vie dans laquelle il perdit toute innocence. Fin diplomate, éminent stratège et homme pragmatique, on lui prête des traités politiques destinés à enseigner aux princes Mauryas comment gouverner. On le disait faiseur de roi.

Il faut noter que le karma grec d'Archytas de Tarente refit surface avec Chandragupta qui combattit les armées grecques (l'art gréco-bouddhique du Gandhara naquit de cette rencontre entre Grecs et Indiens). Ce fut en fait des retrouvailles, car les textes indiens affirment que les Grecs furent une ancienne colonie de kshatriyas. Quant à Alexandre le Grand, il est devenu Abraham Lincoln (voir notre article le présentant : *Abraham Lincoln, l'avatar de Shambhala*). Selon Benjamin Creme, Lincoln est maintenant un initié du 4^e degré travaillant, de façon anonyme, dans l'administration américaine à Washington. Cette Monade 1 uranienne et cette âme 1, véritable disciple de Shambhala, représente Morya à Washington (une ville de 1^{er} rayon) : il tente d'endiguer les ambitions guerrières et expansionnistes du Pentagone et d'éviter un conflit mondial, il favorise les relations justes au sein de l'administration américaine et maintient le sens de l'unité dans tout le pays. Les États-Unis, et par voie de conséquence le reste du monde, ont une dette immense envers lui, mais l'ignorent. Ce haut initié est destiné à devenir un Kumara à Shambhala. Les Américains sont bénis.

Chandragupta régna pendant près de 25 ans. Le Tibétain fait probablement allusion à lui, comme à son autre vie au sein du clan Maurya, lorsqu'il dit que " *pendant plusieurs décennies, Il a occupé une position d'importance dans les affaires de l'Inde.* " Même si le bouddhisme revient fréquemment dans ses vies, il ne faut pas s'y tromper, Morya reste un chef guerrier. Il occupa des fonctions royales et politiques, et

fut un grand guerrier et stratège pendant plusieurs vies : Amitodana, Archytas de Tarente, Chandragupta Maurya, Brihadratha Maurya et Gautamiputra (soit 5 vies sur 7). Il en fut autrement pour deux de ses vies : saint Pierre (où il développa l'aspect amour, tout en demeurant chef des apôtres) et Kumarayana (où il n'avait plus qu'un karma de groupe et fut nommé " Maître de la Nation "). Le récit de ses vies de guerrier (y compris celle où Archytas fut nommé 7 années consécutives stratège de Tarente) laisse entendre qu'il fut, dans les nombreuses guerres qu'il dirigea, très souvent victorieux. La stratégie tient au type martien qui répond au 3^e rayon à l'âme. Cette puissance et cette gloire suscitèrent souvent la jalousie, comme celle du chef des armées du brillant Brihadratha (le puissant guerrier) : ce dernier fut trahi et assassiné vers 180 av. J.-C., pendant qu'il passait ses troupes en revue. Le meurtre du 9^e Maurya mit fin à la dynastie.

Pour beaucoup de Rajputs, la dynastie Maurya incarne un modèle de royauté : plusieurs clans rajputs prétendent descendre de cette lignée. Après Rama-Chandra, Chandra-Gupta (nom que l'on peut comprendre comme le secret de Rama) personnifie l'archétype du grand roi. Les *Puranas* (*Légendes*), constituant les textes de référence des Rajputs (les fils ou descendants des anciens rois), contiennent les généalogies passées des rois, en plus des nombreux mythes, des récits métaphysiques et anthropologiques. Ces textes annoncent la venue d'un 10^e Maurya. Moru (Morya) et Devapi (Kut-Humi) représentent respectivement la lignée solaire d'Ikshvaku (puissance) et la lignée lunaire de Kuru (sagesse). Grâce au yoga (ascèse), ils sont censés être restés en vie (l'immortalité des Maîtres) dans l'Himalaya (la loge himalayenne). Le nom de la retraite étant Kalapa, la queue de paon. Les *Puranas* annoncent qu'ils réapparaîtront durant l'âge d'or : l'ère du Verseau qui fait suite au petit Kali Yuga (4320 ans : les ères du Bélier et des Poissons). Moru rétablira la caste des kshatriyas : pour l'Inde, cela se fera à travers le Shankaracharya du Jyotir Math au nord du pays (l'initié supérieur de l'ashram d'HPB) ; et pour le monde entier, il s'agit de la réforme politique du Maître Morya qui rétablira ses initiés supérieurs aux postes de responsabilité qui leur reviennent de plein droit et que les marchands ont usurpé. La caste marchande (regroupant une majorité de Monades 3), aujourd'hui à la tête des Etats, a ruiné le monde. Cela compte parmi les nombreux signes déjà accomplis qui annoncent la venue de l'Avatar Kalki (Maitreya). Les présages de la fin des temps (la fin du cycle des Poissons), que l'on trouve évoqués dans les diverses religions, proviennent du *Kalki Purana* : nos sociétés malades les manifestent tous.

Nous allons retracer sommairement la généalogie du Maître Morya et démontrer qu'elle remonte à Vaivasvata, le Manu de la race des Aryas et l'ancien Maître de Morya. Les Indiens, comme tout peuple se trouvant sur le 1^{er} rayon, ont toujours accordé une grande importance aux lignées. Aucune nation ne peut prétendre avoir établi aussi précisément ses généalogies : le *Ramayana* et le *Raghuvamsha*, le *Mahabharata* et le *Harivamsha*, ainsi que les *Puranas* ont établi les lignées de rois indiens. Elles commencent sur des bases métaphysiques : de Brahma émanent 7 Rishis primordiaux, dont le 1^{er} se nomme Marichi (1^{er} rayon). Son fils Kashyapa (rayon de lumière) engendre Vivasvat (le Soleil), dont le fils est Vaivasvata. A son tour, le Manu Vaivasvata de ce cycle donne naissance à Ikshvaku, le fondateur de la lignée solaire. Bien sûr, le Manu est bien plus ancien, mais son cycle est retracé au début de l'ère des Gémeaux, dont Rama fut l'avatar (c'est ainsi que le thème des jumeaux et du couple revient continuellement). Isaac, Abraham et Sarah constituent des copies d'Ikshvaku, de Brahma et de Sarasvati. L'histoire de Vikukshi, fils Ikshvaku, parti chasser, puis répudié par son père à cause d'un sacrilège, a donné naissance à la légende biblique, où le chasseur Esaü est lui aussi dépossédé de son droit d'aînesse par la ruse de son frère Jacob : dans le mythe indien, Vasishtha (l'étoile Mizar de 6^e rayon) se trouve à l'origine du bannissement de Vikukshi. Les 4 premiers personnages de la lignée solaire comprennent donc : Brahma, Marichi, Kashyapa, Vivasvat. On peut y voir les 4 Hiérarchies de notre système solaire. Puis de Manu Vaivasvata, en passant par Ikshvaku, jusqu'à Rama, la lignée comprend, sauf erreur, 63 personnages : ils symbolisent les 63 Maîtres de la 4^e Hiérarchie, mais aussi de nombreuses autres choses. Les ésotéristes indiens devraient étudier

avec soin les noms et les ordres des membres de cette lignée, ils pourraient ainsi tourner plusieurs clés. Le *Ramayana* raconte la geste de Rama. La lignée illustre de Rama se termine avec la mort de Brihadbala (le très puissant), tué durant l'époque du *Mahabharata*, où apparaît Krishna. La tradition fait mourir Krishna en 3102 avant J-C., soit au début de l'ère du Bélier et du Kali Yuga. La mort de Brihadbala marque une rupture, comparable au petit déluge qui ensevelit la ville de Dvaraka, 7 jours après la mort de Krishna.

Ensuite, les *Puranas* établissent la lignée partant de Brihadbala pour aboutir à Sumitra, le dernier descendant d'Ikshvaku. A chaque fois, la fin des dynasties évoque un changement de cycle. Le retour des mêmes noms en d'autres endroits de la lignée n'est pas non plus anodin, tout comme les récits des vies qui se ressemblent. Ce système complexe et subtil, où des noms voire des figures génériques reviennent plusieurs fois, permet de placer ces diverses généalogies à différentes périodes de l'histoire : une fois la clé anthropologique correctement tournée, il devient plus aisé de naviguer entre les époques. Après le groupe archétypal débutant avec Brahma (1), la lignée de Manu à Rama (2), celle de sa descendance jusqu'à Brihadbala (3), puis celle se terminant avec Sumitra (4), apparaît la lignée des Shakyas (5), à laquelle appartenait Shakyamuni : ce clan scythe prétendait descendre des guerriers ayant servi Rama. La chose se reproduit avec les Mauryas (6), qui à leur tour prétendaient descendre des guerriers du clan Shakya. La lignée meurt avec Brihadratha (7). Notons la ressemblance avec Brihadbala. Nous pouvons donc retracer les acteurs majeurs de la lignée solaire issue du Manu Vaivasvata, en lien cette fois avec les vies indiennes de Morya : 1) Ikshvaku, 2) Rama, 3) le Shakya Amitodana, 4) Chandragupta Maurya et Brihadratha Maurya. Ikshvaku symbolise ici le Soleil (dont le mot de pouvoir est Ram : 1^{re} Hiérarchie solaire). Rama, en tant que 7^e avatar de Vishnu, incarnerait alors la 2^e Hiérarchie (la 7^e en comptant les 5 Hiérarchies libérées : Brahma, Marichi, Kashyapa, Vivasvat et Manu). Amitodana, le guerrier shakya, représenterait ici la 3^e Hiérarchie, car son nom signifie le don (dana) de l'immensité (amita) : les Grands Devas font don de leur vaste énergie, toujours en expansion (à l'image du 3^e rayon). Le clan Maurya débute avec Chandragupta Maurya et se termine avec Brihadratha, le 9^e Maurya : le chiffre 9 étant celui de la 4^e Hiérarchie solaire.

Si l'on compte Brihadratha en 5^e position, Gautamiputra vient en 6^e position, car il appartenait au clan des Satavahanas, qui régnèrent sur l'Andhra après la chute de l'empire Maurya. Ce clan débuta avec l'ère Shaka. Le parallèle est saisissant entre les trois clans suivants qui se succèdent : le clan Shakya (avec Shakyamuni), le clan Maurya (instauré grâce à Kautilya), et le clan Satavahana de Gautamiputra (ayant pour ami Nagarjuna). Le bouddhisme se mêle à ces trois filiations : le Buddha Gautama adombra Shakyamuni, qui eut comme oncle Amitodana, et comme cousin Ananda ; Chandragupta fit des Mauryas une lignée bouddhiste ; son ministre Kautilya devint par la suite Nagarjuna (" le second Buddha "), l'ami de Gautami-putra (le fils spirituel de Gautama). Puis Nagarjuna se réincarna une dernière fois en tant que Kumarajiva. Kumarayana, le père de Kumarajiva, occupe donc la 7^e et dernière position. Kumarayana, le chemin (yana) vers l'état kumarique (la virginité spirituelle), accéda à l'immortalité. En ce sens, il se dégagea du clan Maurya, dont le nom évoque la mort : il devint comme Rama et Buddha, victorieux de Mara, la mort. Notons que le clan Shakya s'était établi à Kapilavastu, la ville légendaire du Kumara Kapila, le fondateur de la vieille philosophie samkhya. Or, Kumara contient le chiffre 5 (chiffre évoqué par le phonème ma), et la 5^e lignée est celle des Shakyas, depuis Ikshvaku et Rama (symbolisant les Kumaras solaires et planétaires). Dans sa dernière vie (où il passa la 5^e initiation), Morya s'appelait Kumarayana : nous pouvons y voir l'aboutissement de ses vies initiatiques débutées avec le Shakya Amitodana (où il reçut la 1^{re} initiation), une vie vécue dans la ville du Kumara Kapila. Kumara représente le vainqueur de la mort (Mara) : Morya incarne donc le chemin (yana) menant de la mort (Mara) à l'immortalité (Kumara).

Kumarayana, le Maître Morya, constitue donc un sentier (yana) menant vers le Kumara Kapila à

Shambhala. Dans cette 2^e Hiérarchie, l'Avatar mercurien Hermès occupe maintenant la fonction jadis occupée par le Kumara Kapila, qui a quitté notre évolution : le Kumara Kapila et le Kouros Hermès ont tous les deux développé un système d'analogie numérique (Kumara et Kouros désignent tous deux un jeune homme). Kapila fait traditionnellement partie des 3 Kumara ésotériques : Hermès, une Monade 1 dotée d'une âme 5, est le 1^{er} des 3 Kumaras ésotériques. Un avatar mercurien en tête de Shambhala s'explique par le fait que Mercure (1-4-5) représente le prototype de la Terre (1-4-3) : contrairement à la nôtre, son humanité (4^e règne) est parfaite et nous sert de modèle. En tant que pythagoricien (l'école numérique de 5^e rayon), Morya s'est situé dans la lignée d'Hermès, le fondateur de l'ésotérisme occidental. A travers le 5^e disciple, Morya va révéler un nouvel aspect de la philosophie numérique du samkhya, porteur d'une dimension cosmique. Comme l'avaient déjà compris les pythagoriciens, tout dans le cosmos peut être réduit à des nombres. Il serait intéressant d'attribuer aux acteurs de la tradition ésotérique moderne une clé secondaire (différente de leur clé de référence, liée à leur rayon d'âme) : 1) HPB a toujours exprimé la clé métaphysique (car le 1 ne se modifie jamais), 2) Helena Roerich s'est exprimée à l'aide de la clé psychologique pour l'Agni Yoga (l'importance du monde psychique), 3) Alice Bailey a donné les bases de la clé astrologique dans *Astrologie ésotérique*, 4) Benjamin Creme a présenté l'émergence de Maitreya et des Maîtres de Sagesse sous l'angle de la clé historique (la présentation de cet événement historique majeur ayant un caractère hautement anthropologique, affectant la culture et la civilisation), 5) le 5^e disciple tournera la clé numérique en relation avec la nature, l'homme et le cosmos. C'est pourquoi le Maître Français est impliqué dans ce 3^e traité, à caractère scientifique. Samkhya signifie tous (sam) les nombres (khya). Au stade où en est l'humanité, le nombre demeure la manière la plus abstraite pour synthétiser les enseignements. Dans la tradition indienne, le samkhya et le yoga sont les deux darshanas associés : l'un pour la théorie, l'autre pour la pratique. Nous invitons le lecteur à réfléchir à la relation existant entre le 5^e sentier de rayon (répondant aux rayons cosmiques 5 et 1), le Kumara Kapila et le Kouros Hermès, le samkhya et le raja yoga, le triangle formé par HPB, DK et le Maître Français, et l'œuvre du 5^e disciple, doté d'une Monade 1.

Comme HPB le fait remarquer (*Dans les cavernes et jungles de l'Hindoustan*), la lignée rajput est bien plus ancienne que celle des brahmanes. Cette dernière apparut grâce au roi Kushika, un lointain descendant de la lignée lunaire, père de Kushanabha, lui-même père de Gadhi : le fils de ce dernier, Vishvamitra, fut un kshatriya qui fit des pénitences pour changer de caste et devenir brahmane ; la fille de Gadhi, Satyavati, donna naissance à Jamadagni, le père de Parashu-Rama (le tueur de kshatriyas). Une allégorie riche de sens. Si l'on prend comme point de départ le Manu Vaivasvata, la dynastie lunaire prit naissance avec sa fille, Ida, mariée à Budha, le fils de Soma et de Tara, et le fondateur masculin de cette dynastie lunaire (à ne pas confondre avec le Buddha historique, bien qu'un lien subtil les rapproche). Nous retraçons ici sommairement cette dynastie lunaire : 1) Budha, 2) Pururavas, 3) Ayus, 4) Nahusha, 5) Yayati, 6) Puru, 7) Janamejaya. Après 14 générations apparurent : 21) Dushyanta, 22) Bharata, 23) Bharadvaja ou Vitatha, 24) Suhotra, 25) Brihatputra, 26) Ajamidha, 27) Jahnu, 28) Aja ou Sindhudvipa, 29) Balakashva, 30) Kushika, à l'origine du gotra Kaushika (la lignée brahmanique lunaire). Ces 30 générations peuvent être comparées aux 30 années de la révolution de Saturne (la planète de Brahma). En partant de Manu, via Ida ou Budha, la dynastie lunaire compte 36 générations jusqu'à Parashu-Rama, qui mit fin à la suprématie des kshatriyas au profit des brahmanes. La généalogie solaire de Rama-Chandra comptait 63 générations. A partir des 7 Maha-Rishis (les Sages primordiaux), 3 classes de Rishis (Sages) se sont formés au cours du temps (en lien avec les 3 aspects) : 1) les Raja-Rishis, 2) les Deva-Rishis, 3) les Brahma-Rishis. Selon les *Puranas*, les 7 Rishis nés de Brahma (Brahmarishis), évoluant durant l'ère du Manu Vaivasvata, sont les suivants : Kashyapa, Vasishtha, Atri (père de Soma), Bharadvaja (fils d'Atri et fils adoptif de Bharata), Gautama (fils de Bharadvaja), Vishvamitra (fils de Gadhi), Jamadagni (petit-fils de Gadhi). Cette liste montre la prédominance de la dynastie lunaire à travers ses 5 derniers

membres (symbolisant les rayons 3-4-5-6-7). Traditionnellement, Kashyapa est un Rajarishi et Vasishtha un Devarishi, ce qui donne ensuite 5 Brahmarishis, avec Atri à leur tête. En effet, Kashyapa est le grand-père de Manu, Vasishtha est né du sperme des Devas Mitra et Varuna, et Atri est une pure émanation de Brahma (Saturne et la Lune étant intimement liés). Si l'on fait intervenir Parashurama à la fin de l'époque atlante, on comprend mieux pourquoi les Monades lunaires ont pris place parmi la caste sacerdotale durant l'ère du Manu aryen.

Ida symbolise le courant lunaire situé à la gauche du corps, ce qui relie les brahmanes à l'aspect forme. Ikshvaku, l'ancêtre des Rajputs, représente le courant solaire et psychique de droite, nommé Pingala (le serviteur de Surya). Manu se situant au milieu des deux (Sushumna). Les maçons apprécieront l'image des deux piliers et des courants solaire et lunaire. Selon la mythologie indienne, Budha fut le fils de Tara (ou Taraka), enlevée par Soma (Lune), puis unie à ce dernier : ce qui provoqua la guerre entre les Dieux (Suras) et les Démons (Asuras). Draupadi dans le *Mahabharata* et Hélène de Troie dans l'*Illiade* reproduisent ce schéma de la femme disputée entre deux parties, qui finissent par se faire la guerre. Historiquement, les deux Hélène ésotériques (HPB et Roerich) ont été des Tarakas (des transmettrices, des passeuses de gué) : elles ont provoqué la guerre entre l'ancien monde (lunaire) et le nouveau monde (solaire). Elles ont initié Kumara ou Skanda, en faisant passer le savoir occulte à une dimension exotérique. D'elles est née bodhi, la sagesse ésotérique. Toutes ces métaphores dynastiques sont riches de sens. La lignée des brahmanes, apparue bien plus tard au cours de la dynastie lunaire, créa les textes de sa propre caste sacerdotale, en prenant soin de se placer en tête des castes. Mais les Rajputs n'ont jamais été dupes. HPB va jusqu'à dire qu'ils ont toujours détesté les brahmanes, considérés comme des usurpateurs au niveau de leurs origines. En tant qu'exégète des textes, Georges Dumézil plaçait logiquement la caste sacerdotale en tête (1^{re} fonction), mais nous la plaçons en 2^{de} fonction : pour preuve, celle-ci comporte toujours 2 Dieux, alors que la 1^{re} fonction, celle de l'aristocratie guerrière, comprend toujours 1 Dieu (cela aurait dû mettre la puce à l'oreille à Dumézil). Dans les *Upanishads*, on lit que les brahmanes venaient s'instruire auprès des kshatriyas initiés : littéralement, les brahmanes venaient s'asseoir (nishad) auprès (upa) de leurs instructeurs kshatriyas, soit aux pieds de leurs maîtres en savoir ésotérique. Ainsi, les *Puranas*, textes de référence des Rajputs, annoncent-ils le retour des kshatriyas sur le trône de l'Inde.

Il reste deux vies majeures de Morya à évoquer : toutes les deux ayant été vécues dans le bassin méditerranéen : en Grande-Grèce pour Archytas de Tarente, en Palestine puis au Moyen-Orient pour saint Pierre (ce déplacement indiquant le retour futur dans le foyer de l'Inde). La vie d'Archytas de Tarente n'est pas étrangère à l'énergie de la sagesse (les vies bouddhistes du Maître), en ce sens qu'il fut le chef de l'école de Pythagore (ce dernier fut initié au bouddhisme et à la philosophie samkhya durant son séjour en Inde). Archytas connut Pythagore quand celui-ci se trouvait à la fin de sa longue vie : son plus fidèle disciple, Philolaos de Crotone (Kut-Humi), forma Archytas. Outre le fait d'avoir sauvé Platon d'une mort certaine en intercédant auprès du tyran de Syracuse Denys le Jeune, Archytas est connu pour avoir gouverné Tarente pendant 7 ans (alors que la loi de la cité interdisait normalement la reconduction de la charge de stratège). Platon a dû s'inspirer de lui pour élaborer sa figure du roi-philosophe (d'autant plus que la philosophie en cause était celle de son modèle : Pythagore). Archytas de Tarente (Morya) et ses trois amis, Philolaos de Crotone (Kut-Humi), Timée de Locres (Djwal Khul) et Platon, font indiscutablement d'HPB, la digne héritière de la théosophie d'Alexandrie, d'inspiration pythagoricienne et platonicienne. L'influence politique d'Archytas fut immense dans le monde méditerranéen. Ce qui fait véritablement de Morya, à travers ses diverses incarnations, l'archétype du gouverneur parfait. Archytas est aussi connu pour ses travaux en astronomie, en géométrie, en mathématique, en acoustique et sur l'harmonie ou théorie musicale (le Maître a très souvent eu, comme son frère Kut-Humi, un 4^e rayon à la personnalité qu'il a conservé). Son intérêt pour la musique, notamment pour les trois médiétés (arithmétique, géométrique et harmonique)

peut s'expliquer par le 3^e rayon (la science du son) de Mars, et le passé indien de Morya, culture dans laquelle le son ou mantra tient une place de choix. Comme tout pythagoricien, les nombres (les rayons) étaient au centre de sa pensée. A l'instar de Kut-Humi (Philolaos), Morya a semble-t-il développé des talents pour l'instruction durant sa vie d'Archytas. Par la suite, il fondera la théosophie d'HPB et deviendra le chef de toutes les écoles initiatiques. Selon Archytas, le gouvernement par l'aristocratie (de type 1^{er} rayon) correspondait à la médiété harmonique. Le mot grec *aristos* (excellent) provient du mot sanskrit *ārya*, qui veut dire noble : le nom que se donna la 1^{re} sous-race caucasienne en Inde, sous-race à laquelle appartient Morya. Le modèle d'Archytas influença Platon qui fonda l'Académie d'Athènes en 387 av. J.-C., à son retour en Grèce. De nombreux éléments de la pensée d'Archytas figurent dans l'œuvre de Platon. Le 1^{er} rayon initie toujours le 2^e rayon. Quel que soit leur champ de service, les individus Monades 1 sont toujours des pionniers. Tout vient du 1. La relation apparaît avec le 2, et le groupe se forme avec le 3.

La vie de saint Pierre mérite qu'on s'y attarde quelque peu. Morya passa la 3^e initiation en tant que disciple du Christ et se trouvait aux portes de la polarisation bouddhique à la fin de cette vie (3.5). Pierre se nommait tout d'abord Simon (le désert : symbole du feu), puis Jésus le baptisa sous le nom araméen de Kephas (la pierre, le roc), devenu Pierre en français. A l'aide de jeux de mots, le Christ a révélé la note-clé du service de Morya : "*Moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je construirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.*" (Matthieu 16.18). Tout est dit. Les disciples du Maître Morya devraient tourner 7 fois dans leur esprit le sens de ces propos du Christ. Kephas est devenu Petros en grec, apparenté à *petra* (la pierre). Morya était le roc sur lequel Jésus a bien des fois pu compter. Les chrétiens pensent que Pierre mourut à Rome, mais cette légende a été fabriquée de toute pièce pour justifier Saint-Pierre de Rome comme capitale du christianisme, et légitimer la succession apostolique partant de Pierre. HPB affirme que Pierre vécut à Babylone au sein de communautés chrétiennes, et Benjamin Creme affirme que Pierre et Jean moururent naturellement. La crucifixion de Pierre, placé tête en bas (car ne se jugeant pas digne du Christ), fait partie des constructions postérieures au christianisme primitif. Preuve que les textes apocryphes (ici *Les Actes de Pierre*) et la tradition orale ne sont pas forcément dignes de foi, comme le croient trop hâtivement ceux qui critiquent l'institution ecclésiastique, dans l'espoir de créer une sorte de néo-christianisme, qui semble fondé sur des bases incertaines (en tout cas, pas sur un roc). La tradition orale de l'Eglise contient beaucoup plus d'éléments apocryphes qu'on pourrait le penser de prime abord. L'intérêt réside dans l'enseignement que l'on peut tirer des symboles. L'exactitude historique préoccupe davantage l'historien. A ce titre, le symbole de la croix renversée (dite croix de saint Pierre) représente la puissance de vie incarnée sur Terre, et plus précisément dans le règne minéral, celui de la pierre (Morya possède une personnalité majeure de 7^e rayon). Le mot *petra* évoque le Père (*Pater, Father, Vater*). L'origine est une nouvelle fois sanskrite : *pitṛ*, dont le pluriel est *pitaras*, désigne le père, l'ancêtre. D'où l'on tire le prénom Peter ou Piotr. Helena Blavatsky se nommait Petrovna, fille de Pierre : physiquement du fait du prénom de son père géniteur, et spirituellement car elle appartenait à la famille ésotérique ou ashram de Morya (saint Pierre). Saint-Pétersbourg, la ville de résidence du Maître HPB et la ville de naissance d'Helena Roerich, fut fondée en 1703 par le tsar Pierre le Grand (la région ayant été longtemps disputée avec la Suède) : mais elle fut nommée ainsi en l'honneur de saint Pierre.

La parabole de Jésus faisant de Pierre le fondement de son église fait aussi référence à la voie maçonnique (la construction du temple), dont Morya sera la clé de voûte. Plus largement, le mot église désigne l'assemblée réunie autour de Maitreya (le Christ) pour être initiée selon 3 voies majeures : 1) maçonnique avec Morya (Pierre), 2) mystique avec Jésus, 3) ésotérique avec Kut-Humi (Jean). Retenons cette déclaration du Tibétain extraite de *Extériorisation de la Hiérarchie* : "*Le Maître Morya, le Maître*

K.H. et le Maître Jésus sont les trois Maîtres qui, à l'heure actuelle, collaborent le plus étroitement avec le Christ. " Dans un sens plus général, Morya synthétise en lui-même ces 3 voies, à travers 3 de ses vies : Chandragupta Maurya (l'hindouisme guerrier), saint Pierre (la gnose chrétienne), et Kumarayana (le bouddhisme ésotérique, comme interprète de la sagesse ésotérique). Un autre sens peut être donné à cette déclaration de Jésus : le Maître Morya (comme toutes les Monades 1) formera un rempart face au mal (le royaume d'Hadès, le monde des élémentaux). Grâce aux clés du paradis, il pourra " sceller la porte de la demeure du mal " comme cela est dit dans la Grande Invocation. Les clés du royaume des cieux symbolisent les 7 clés ésotériques qui furent pour la première fois présentées au monde par HPB, et que nous développons dans notre œuvre. Morya en a symboliquement la garde car les Monades 1 ont la capacité de tourner plus aisément la clé métaphysique, synthèse des 6 autres clés (un exercice difficile, mais pas impossible, pour les deux autres types de Monade). Le maniement des 7 clés, détenues par saint Pierre, scellera définitivement les portes du royaume de la mort, lorsque l'esprit humain, dans son ensemble, aura accès au mental supérieur. Pour le moment, la " culture " repose trop souvent sur le monde du kama-manas (le désir mentalisé), un principe destiné à mourir (mri). La culture du désir et de l'intellect étroit ouvre les portes de la mort, car comme l'adage ésotérique l'affirme : " l'homme est tel qu'il pense ". Si notre esprit cultive la mort, nous devenons la mort. Le Maître est celui qui a cultivé la vie en tout point de son être ; la mort, condition essentielle des élémentaux, n'a plus d'emprise sur lui, car plus aucun espace n'est laissé à la mort. Cette idée profonde peut régénérer notre esprit et notre corps. Immortel veut dire sans-mort, non-mort, non fait de mort. Shiva est le Seigneur de la destruction et de la régénération.

Pierre était proche de Marc (ce nom provenant du Dieu Mars), car tous deux faisaient partie des rares Monades 1 aux premiers temps du christianisme. Une religion naissante a toujours besoin de Monades 1, sans lesquelles sa dimension purement occulte peinerait à s'exprimer. *L'évangile de Marc* s'inspire beaucoup des enseignements de Pierre et de Paul, avec qui il était proche. Marc est devenu saint Dominique (*Dominus* : le Seigneur), puis le Maître Espagnol. Le Maître Italien (appelé le Vénitien), lui aussi Monade 1, fut le gnostique Basilide. Il reçut les enseignements de Matthias, mais aussi ceux de Glaucias, un disciple de Pierre, et du gnostique Ménandre. En grec, le royaume des cieux se forme avec les mots *basileia* et *ouranos*. Ainsi, lorsque le Christ affirme qu'il donnera à Pierre les clés du royaume des cieux, nous pouvons comprendre que l'uranien Basilide les recevra en héritage, comme nouveau père de la gnose chrétienne. Si Pierre dirigea la première église (assemblée), Basilide érigea une basilique, une gnose royale. Symboliquement, la basilique ésotérique de saint Pierre fut construite par l'uranien Basilide. Dans la vie où il se fit appelé Denys l'Aréopagite (en souvenir de l'Athénien du même nom qui écouta la prédication de Paul), le futur Maître Vénitien fonda la kabbale chrétienne, au début du Moyen Age. L'angéologie chrétienne se trouve au cœur du christianisme ésotérique : elle détient, sous forme voilée, la clé des Hiérarchies (la clé métaphysique).

Le triangle formé par Morya, le Maître Italien et le Maître Espagnol contient les rayons 1-3-6, soit ceux de Mars. C'est bien cette énergie martienne qui a poussé les Italiens, les Espagnols et les Portugais à explorer puis à s'installer sur le continent américain. La 4^e sous-race latine a ainsi laissé une trace indélébile dans l'histoire de ce continent, au point de produire un nouveau type racial appelé, faute d'un meilleur terme, latino-américain : ce type racial correspond à la fusion de 2 rayons 6, celui des pays latins et celui des amérindiens. On a donné le nom d'Amérique en hommage au navigateur italien Amerigo Vespucci qui fut, dit-on, le premier à comprendre que les terres découvertes par Christophe Colomb (un autre navigateur d'origine italienne) faisaient partie d'un nouveau continent. Morya, déjà Maître depuis plusieurs siècles, a dirigé ces explorations. Or, Amerigo comme Aymeric contiennent l'idée d'une maison, d'une demeure (haim, ham, home, hameau, etc.) et celle d'un puissant, d'un riche (riki, rex, roi, roc, etc.). La puissance et la richesse ont toujours été associées au règne minéral. Avec cette lecture, l'Amérique

semblait destinée à être un domaine (harmya : le palais en sanskrit, la demeure d'un riche ou d'un roi), pour un raja comme Morya (raj : être roi, régner, gouverner) : raja-harmya (le palais du roi) a donc le même sens que le prénom Amerigo ou Aymeric. Un futur Manu prépare des milliers d'années à l'avance la future race-mère dont il sera le prototype. Les rayons 2 et 6 du mental de Morya correspondent aux rayons des Etats-Unis, du continent américain dans son ensemble et de la future race-mère qu'il abritera. A un niveau plus poussé, nous pouvons interpréter les paroles du Christ comme le présage de la destinée du christianisme sur le continent américain, dont les clés de l'évolution ont été remises entre les mains de Morya.

Les 3 Maîtres Monades 1 associés au christianisme réunissent 3 planètes reliées entre elles : Mars pour Pierre, Uranus pour Basilide, et Vulcain pour Marc. Mars sera réabsorbé dans Uranus, et Mars forme un binôme de feu avec Vulcain. Ainsi, Pierre fut bien l'apôtre qui incarnait le règne minéral, dont les rayons sont le 7 (Uranus) et le 1 (Vulcain). D'une autre manière, Pierre donne les clés (forgées par Vulcain) à Marc, clés qui ouvriront les portes du royaume des cieux à l'uranien Basilide (basileia ouranos). La transmission initiatique du 1^{er} aspect divin au sein du christianisme passe donc de Pierre à Marc, puis, via Matthias et un certain Glaucias (disciple de Pierre), à Basilide. Ajoutons que l'apôtre Matthias fut une vie d'aspirant du Comte de Saint-Germain. Nous avons donc 4 Maîtres en présence qui relient le christianisme et la maçonnerie (deux spiritualités qui n'ont, répétons-le, aucune raison de s'opposer) : Pierre ou Morya (1), Basilide ou Pseudo-Denys l'Aréopagite (3), Marc ou Dominique (6), Matthias ou le Comte de Saint-Germain (7). Tous les 4 possèdent du 7^e rayon, l'énergie du rituel qui réconciliera le christianisme et la maçonnerie.

L'autre parabole connue concernant Pierre a trait à son triple reniement du Christ : "*En vérité je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois.*" (Matthieu 26.34). Selon Benjamin Creme, la fiabilité historique du Nouveau Testament s'élèverait à 60 %. Nous pensons que le reniement de Pierre fait partie des motifs qui ont été ajoutés par les différents scribes, parfois sous l'impulsion des Maîtres, ce qui n'enlève pas pour autant leur valeur symbolique. Ces ajouts peuvent être le fruit d'une déformation, d'une exagération ou d'une mauvaise interprétation (comme ici pour l'épisode de Pierre), ou bien s'agit-il d'un emprunt fait à d'autres religions, avec lesquelles le christianisme naissant était en concurrence (le thème de la descente de Jésus aux enfers, par exemple, est clairement emprunté aux cultes à Mystères). Les religieux ont souvent la naïveté de croire que leur livre sacré a été dicté mot à mot par Dieu. Désirant croire plus que tout au monde que Dieu a écrit ce livre pour elles, les personnes excessivement pieuses refusent parfois les conclusions des exégètes. A nos yeux, le reniement de Pierre n'a rien d'historique. Jésus savait qu'il devait passer seul cette épreuve ; il demanda ainsi à ses disciples de ne pas intervenir, car l'usage de la violence aurait *de facto* équivalu à un reniement de son enseignement sur l'amour du prochain. Pour preuve, lors de son arrestation, Jésus s'opposa à toute violence : "*Et voilà qu'un des compagnons de Jésus, portant la main à son glaive, le dégaina, frappa le serviteur du Grand Prêtre et lui enleva l'oreille. Alors Jésus lui dit: " Rengaine ton glaive ; car tous ceux qui prennent le glaive périront par le glaive.*" (Matthieu 26.51-52).

Pierre suivit Jésus dans le temple et, comme Jésus l'avait demandé à tous ses disciples au préalable, il ne dit pas un mot sur son affiliation au nazaréen. Pour un ancien guerrier aussi puissant et valeureux que Pierre, l'impossibilité d'intervenir, tout en assistant à la Passion de Jésus, a dû être une terrible épreuve. A cette époque, les Romains étaient particulièrement cruels (le mal atteignit un niveau tel qu'il précipita la chute de leur empire). Les Romains exprimaient l'énergie de Mars à un niveau inférieur : la conquête des territoires d'autrui et la violence pour maintenir leur domination. Après l'Angleterre, des anciens Romains se sont réincarnés aux Etats-Unis : ils continuent dangereusement d'entretenir leur désir agressif de conquête guerrière, d'expansion et de domination (la pax romana est passée de la pax britannica à la

pax americana). Ainsi, en défiant le pouvoir du sanhédrin, marchant main dans la main avec le pouvoir romain, il fallait s'attendre à des sévices. Jésus les subit avec un courage exemplaire et un amour sans faille pour l'humanité. Jésus a sauvé l'humanité, non par son sang (Mars), mais en offrant l'exemple parfait du sacrifice de soi tout en continuant d'aimer l'humanité (Neptune), en dépit des humiliations, des insultes, des crachats, des coups de poing, des coups de fouet et de son crucifiement vivant. Une Monade 1 peut souffrir intensément de ne pas livrer combat pour ceux qu'elle aime et souhaite protéger. Une quelconque lâcheté de Pierre est ici tout simplement impossible et historiquement faux. Pierre pleura, non comme conséquence d'une trahison, mais du fait d'avoir assisté à une leçon de courage de son maître, vécue sans colère, sans haine, dans le maintien de sa dignité, et avec amour pour ceux qui ne savaient pas ce qu'ils faisaient. Les rédacteurs des évangiles, en insistant sur la Passion de Jésus, ont ainsi déformé la non intervention de Pierre en imaginant une attitude veule et peureuse, dans le but de dramatiser davantage cette Passion, en lui adjoignant la thématique de l'abandon de ses disciples. A cause du 4^e rayon de la personnalité de Neptune, les neptuniens souffrent souvent du mirage de la via dolorosa (l'exagération de leurs affects, afin de mieux se placer au centre du drame). Cette forme d'hystérie complaisante a parfois poussé des fanatiques chrétiens à imiter Jésus jusque dans sa Passion (certains allant jusqu'à se faire torturer comme lui et clouer sur une croix !). Si Jésus a parfois souffert de l'attitude de ses disciples, ce fut lorsque ceux-ci ne comprenaient pas comme lui la valeur et la dimension de ce qu'ils étaient en train de construire.

Analysons le motif symbolique du reniement qui comporte plusieurs sens. L'un d'eux consiste à associer le coq à l'orgueil du 1^{er} rayon : le triple reniement montre bien une figure de style, où il est fait allusion aux 3 mondes, aux 3 corps de l'homme, aux 3 jours nécessaires pour reconstruire le temple, etc. Notons que le coq est l'emblème de Skanda, et d'une certaine manière, il peut aussi être un attribut du Lion (le signe de l'orgueil, péché capital du Soleil). Le Maître Djwal Khul, qui a formé beaucoup de disciples de Morya, a très bien décrit la nature de cet orgueil : *" Le disciple de premier rayon s'aime trop lui-même, il aime trop son pouvoir et son isolement. Le disciple de deuxième rayon commet l'erreur de s'attacher profondément aux autres, de manifester une inclusivité trop changeante qui s'exprime avant que le disciple ne comprenne la vraie nature de l'inclusivité. Son erreur est aussi de craindre de ne pas être compris ou suffisamment aimé ; il se préoccupe trop de ce que les autres peuvent penser et dire de lui. Le disciple de premier rayon commet l'erreur de ne pas penser assez aux réactions des autres à ce qu'il dit et fait ; il est fier de son attitude détachée et de son immunité à l'attachement : il aime voir sa force et son isolement appréciés. L'un souffre de la crainte ; l'autre de la vanité. "* (Etat de disciple dans le nouvel âge). Au sujet du disciple touché par ce mirage de 1^{er} rayon, le Tibétain s'exprime avec beaucoup de beauté : *" En vous, la tête domine ; vous demeurez au sommet de votre tour alors que tout le temps à travers votre être et dans vos oreilles résonne l'appel du cœur. Et pourtant, vous craignez de descendre et de marcher au milieu de vos frères, vous identifiant en amour à eux. C'est seulement en marchant le long des rues poussiéreuses de la vie en compagnie de nos frères que nous pourrons finalement passer par le portail de l'initiation. "*

Profitons-en ici pour tenter de faire entrer le lecteur dans l'esprit d'une Monade 1. Dès l'enfance, la Monade 1 ressent instinctivement, sans pouvoir le nommer, qu'elle est habitée d'une puissance. L'enfant comprend très vite que les autres sont faibles, physiquement et mentalement, enfants comme adultes. Pendant de nombreuses vies, la Monade 1 peu évoluée abuse de sa puissance, détruit et domine tout ce qui lui résiste. Son entourage se heurte continuellement à un mur d'acier. Dans les pires situations, la volonté et la puissance transcendent la Monade 1, là où les autres finissent par s'écrouler, un à un. La Monade 1 recherche souvent la confrontation (physique, émotionnelle ou mentale) avec ses pairs, ceux qu'elle juge digne de l'affronter. En dehors de cela, elle sait très bien que les Monades 2 et 3 ne lui résisteront pas éternellement. Les faux durs ne tiennent pas dans la durée, les Monades 1 les repèrent

très vite, car elles se reconnaissent entre elles naturellement. La Monade 2 a peur de la puissance, tandis que la Monade 3 recherche cette puissance, trompe un temps son monde en se prenant pour ce qu'elle n'est pas, mais elle finit toujours par se ranger derrière la loi monadique naturelle. Les rois, les empereurs, les chefs-nés se savaient mandatés par les puissances du Ciel. Il n'existe aucune séparation entre Dieu et la Monade de puissance. La dualité naît avec le 2^e aspect et est consommée avec le 3^e aspect. Tel est le secret de la puissance, crainte par certains, enviée par d'autres. Si l'âme se trouve également sur le 1^{er} rayon, ou si celui-ci est présent dans la personnalité, on se trouve alors face à une caricature de Monade 1.

Le mirage de la puissance peut perdurer pendant des vies et des vies. La guerre ou l'action de sécuriser sous toutes ses formes, dans laquelle les véritables membres de la caste guerrière (les Monades 1) se trouvent toujours impliqués, apporte son lot d'épreuves et de sacrifices. Par caste guerrière, comprenons tous les corps constitués qui défendent, protègent, sécurisent et sauvent au péril de leur vie. Tout au long de ses incarnations, le guerrier éprouve la soif, la faim, le manque de sommeil, la fatigue, les blessures, mais surtout le deuil marque à jamais ces expériences difficiles : la perte des êtres chers, des frères d'armes, parfois la perte de tout. Evoluant principalement au moyen de la loi de sacrifice (exprimant le 1^{er} aspect), celle-ci lui apprend peu à peu la valeur de la vie, la fatalité de la mort, et réveille en lui ce besoin de protéger ceux qu'il aime. De ces épreuves, le guerrier tire le sens de la droiture, de l'honneur, du devoir et du sacrifice. Pour lui, la fraternité d'arme est sacrée. La trahison est pire que tout. Rappelons que la noblesse guerrière était celle qui offrait son sang pour que puissent vivre les membres de la polis (la cité). Les corps constitués de la cité s'appellent aujourd'hui la police et la gendarmerie (les protecteurs des biens et des personnes), l'armée (les protecteurs du pays), les pompiers (les guerriers du feu), les gardes du corps (les protecteurs d'individus particuliers), les gardes de l'environnement (les protecteurs des côtes, de la pêche, de la chasse, des forêts...), etc. Même si en réalité peu de Monades 1 occupent véritablement ces fonctions, celles-ci relèvent tout de même du 1^{er} aspect : ceux qui occupent ces fonctions développent ainsi cet aspect en eux-mêmes, parmi les 3 aspects présents dans toute Monade.

Peu de gens comprennent profondément le sens du sacrifice de sa vie, car peu l'ont vécu au cours de leurs incarnations passées. Ceux qui ont principalement appartenu à la caste sacerdotale ou à la caste productive ne doivent jamais oublier cela : des milliers de guerriers ont fait le plus grand sacrifice, celui de donner sa vie pour autrui. Cela continue de nos jours et émeut parfois la nation tout entière. La cruelle expérience du deuil (et nous pensons aux familles et aux proches des guerriers qui l'ont vécu et la vivent encore), une expérience inhérente au sens de la responsabilité, ouvre progressivement le cœur de l'homme puissant. La protection des plus vulnérables le touche. Il apprend aussi à apprécier le savoir de l'homme intelligent, créateur de la culture que le guerrier doit protéger. Lorsqu'une Monade 1 éveille l'amour et la sagesse, sa puissance s'offre alors généreusement et se partage avec tous. L'amour de la Monade 1 est bonté pure. Sa haute abstraction et sa largesse d'esprit raffinent sa sagesse. N'oublions pas que nous sommes dans un système solaire de 2^e aspect, qui s'exprime tout d'abord par le 1^{er} rayon. Dans les lignes qui précèdent, nous venons de présenter le passé du Maître Morya, et celui de tous les Maîtres Monades 1 qui, à leur manière, ont traversé ces diverses épreuves, jusqu'à la victoire.

La Monade 1 (surtout lorsqu'elle agit à travers une âme se trouvant sur la ligne 1-3-5-7) ressent de prime abord une certaine difficulté à accepter et à exprimer l'amour (le principe christique). La sagesse et l'intelligence sont plus accessibles pour elle, car elles ne modifient pas sa perception de la puissance. C'est souvent autour de la 3^e initiation que les pétales d'amour du lotus de l'âme s'ouvrent pleinement. Cette vie correspond pour Morya à celle passée auprès du Christ. Le coq annonce ces temps de violence que les Monades 1 peu évoluées (bien différentes de Pierre) vont provoquer dans le monde. A un niveau plus global, avant le retour du Christ (le chant du coq, l'aurore de ce nouveau cycle), l'humanité aura vécu trois

manifestations majeures de violence et de cruauté. Citons ici le Tibétain qui écrit après le ravage des deux guerres mondiales (*Les Rayons et les Initiations*) : " *L'entrée de ce qui pourrait être considéré comme le mal cosmique fut ouverte pour la première fois aux temps de la décadence de l'Empire romain ; ce fut une des raisons qui décida le Christ à se manifester à cette époque. Cette porte fut ouverte plus largement lors des régimes corrompus des rois de France, et, à notre époque, les hommes pervers de tous les pays l'ont ouverte encore plus grande.* " Ces trois temps, où le principe christique est renié, concernent Pluton en tant qu'Antéchrist ou Antichrist (les forces destructrices opérant entre deux ères zodiacales), et Mars (le grand pourvoyeur de guerres).

Selon Benjamin Creme, les rayons de saint Pierre étaient les suivants : âme 1, personnalité 4, mental 1, émotionnel 2 et physique 7. Nous donnons maintenant les rayons du Maître Morya, que nous avons déclaré être martien : Monade 1, âme 1, personnalité 7/4, mental 2/6, émotionnel 6/6, physique 1/3. La Monade 1 du Maître correspond à la Monade 1 de Mars. La ligne d'énergie se renforce au niveau de l'âme 1, nuancée par l'âme 3 de Mars. Le 6^e rayon de la personnalité de la planète se retrouve au mental et à l'astral (où il est doublé : même figure chez HPB). Morya possède toujours le 4^e rayon à la personnalité (les rayons de l'Inde étant les mêmes que les siens : âme 1, personnalité 4). Le rayon 7 stabilise l'énergie du Maître : une chose essentielle pour tout Manu devant incarner la vibration d'un nouveau type humain, qu'il va chercher à générer durant des milliers d'années (le rayon 7 travaille toujours sur des cycles très longs qui exigent de la stabilité). Le rayon 7 majeur de la personnalité de Morya se rattache aussi à sa fonction de chef de toutes les loges maçonniques (la maçonnerie se trouvant sur le 7^e rayon du rituel et de la magie). Pour le moment, les rayons de la 6^e sous-race et de la 6^e race-mère apparaissent dans le mental du Maître (qui conceptualise cette future naissance) : 2 et 6. A noter que ce sont les mêmes rayons mentaux que ceux du 5^e disciple (un ancien membre de son ashram), bien qu'inversés. Ce type de mental, très sensible, fonctionne par inclusion (2) et focalisation (6) : il favorise l'abstraction intellectuelle, car le rayon 2 est intuitif et le rayon 6 procède par idéalisme abstrait. Comme nous l'avons dit au sujet des vies de Kut-Humi (le futur 6^e Buddha), les rayons 2 et 6 compensent harmonieusement leurs tendances antagonistes mais complémentaires (inclusion et exclusion, expansion et direction). La psychologie de la future race, devant naître sur le continent américain (avec le 2^e rayon au nord et le 6^e rayon au sud), est ici évoquée (les Etats-Unis ayant eux-mêmes une âme 2 et une personnalité 6).

Depuis quelques décennies, celui qui fut saint Pierre s'est installé dans les Montagnes Rocheuses du Canada. Sur ce roc, il fondera la future 6^e race-mère, qui prendra naissance dans tout le continent américain. Nous avons déjà parlé des deux écoles de Mystères qui seront établies aux Etats-Unis, sous la supervision des Maîtres américains. Le Mystère central aura trait à la lumière astrale. Ce Mystère comprend l'origine cosmique du 6^e rayon, son rapport avec la genèse du Mal, sa relation avec l'astral cosmique puis l'astral planétaire. Au nord comme au sud, les Américains sont confrontés au mirage, mais le temps viendra où le secret de la lumière astrale sera enseigné : comment cette lumière s'est chargée au cours de l'histoire humaine (ce continent ayant une origine atlante), comment l'homme continue d'alimenter cet inconscient collectif, et comment purifier cette lumière astrale. Précisons que le nord du continent atlante a vu naître la 5^e sous-race atlante, qui a ensuite donné naissance à la 5^e race-mère. Le rapport entre le corps astral atlante et le corps mental aryen, entre kama (6) et manas (6), à l'origine de l'imagination créatrice, s'avère donc déterminant pour ce Mystère de la lumière astrale.

Pour le moment, Morya est aux prises avec le problème du mal planétaire. De nos jours, la seule guerre qui demeure juste est celle menée contre le mal, créateur d'injustice, de misère et de violence. Le service politique forme, de loin, le groupe le plus important sur Terre à l'heure actuelle : ce groupe doit non seulement empêcher tout conflit majeur, qui aboutirait à la destruction de la planète, mais aussi poser

les bases de la nouvelle civilisation axée sur le principe de la coopération et du partage. En dehors des Maîtres transcendants, il existe 12 Maîtres de Monade 1. Le chiffre semble de prime abord élevé et ne correspond pas à la portion de Monade 1 présente dans la population mondiale, mais il ne faut pas oublier que notre planète se trouve sur le 1^{er} aspect au niveau de sa Monade. Aussi servent-ils le Dessein de Sanat-Kumara. Sur le 1^{er} aspect se trouvent également 5 Maîtres transcendants : pour les rayons 1, 2, 5 et 6 (le rayon 2 étant doublé). Le chiffre s'élève donc à 17 (1 et 7). 19 si l'on compte deux Déesses Monades 1 (1 et 9 donnant toujours 1). Ce type de Maître est concerné par le problème du mal et sa disparition finale. Nous ne parlons pas du mal habituel que l'on rencontre dans la vie de tous les jours et qui résulte d'une imperfection de développement. Nous parlons du Mal provenant de la Loge noire cosmique située sur les 3 derniers niveaux de l'astral cosmique, et qui trouve un foyer de résonance dans les 3 derniers sous-plans du plan astral planétaire : le véritable enfer de l'homme, le monde des émotions viles (cruauté, effroi et désespoir profond qui ont généré toutes les barbaries : ces émotions basses naissent dans les 3 centres inférieurs de l'homme). Les 12 Maîtres Monade 1 forment un couple énergétique avec les 12 Déesses de la Hiérarchie. Ces 12 binômes veillent sur les 12 niveaux de la lumière astrale (4 pour le mental inférieur, 4 pour l'astral supérieur, 4 pour l'éthérique). Comme HPB l'a affirmé, le corps dense (avec ses 3 niveaux : gazeux, liquide et solide) n'est pas un principe d'évolution. Et les 3 niveaux inférieurs du plan astral ne le sont plus. Ces 6 niveaux d'énergie concentrent beaucoup de vies élémentales héritées du précédent système solaire : ils sont particulièrement stimulés par les 12 Seigneurs de la matérialité. Si ces derniers ne se préoccupaient que des 3 états de la matière dense, le mal, tel que nous le connaissons, n'existerait pas. Le danger vient de leur empiètement sur les 3 sous-plans inférieurs de l'astral, et plus encore sur les 3 sous-plans inférieurs du mental (soit 9 niveaux sur 18) : d'où la guerre mentale à venir dans l'ère du Capricorne, qui ne pourra être gagnée qu'avec l'aide des 3 niveaux supérieurs de l'âme. Les 12 Seigneurs de la matérialité forment 12 foyers maléfiques sur Terre. Non loin de là, se trouve toujours un Maître de Monade 1. Nous ne pouvons pas révéler les lieux précis de ces 12 foyers, car ce genre de connaissance fait partie de la formation donnée secrètement dans le 1^{er} département de la Hiérarchie, et cela ne doit pas être publié. L'analyse minutieuse de la géopolitique mondiale (en faisant abstraction de la doxa médiatique) permettrait de découvrir certains de ces foyers. Les guerres dans le monde émanent de ces foyers maléfiques, certains étant plus dynamiques que d'autres, donc plus dangereux pour la survie de l'homme, de la nature, et de la planète elle-même.

La politique ésotérique concerne plusieurs domaines comme la genèse et le développement des races dans leurs nombreuses subdivisions, les types de gouvernement associés au destin des nations, et le problème du mal. L'idée du respect de l'identité (nationale et individuelle), développée par Maitreya dans *Les Lois de la Vie*, provient de son service de 1^{er} rayon. Cette idée n'est pas encore suffisamment comprise. Dans les milieux gauchistes, elle a toujours été diabolisée (la diabolisation étant une habitude récurrente des types 2-4-6). Le concept de l'identité nationale, monadique, planétaire comme cosmique a trait au 1^{er} rayon et au 1^{er} aspect. Dans notre article décrivant *Les 7 forces politiques en France*, nous avons fait référence aux divers systèmes politiques. A l'avenir, le nationalisme (1^{er} aspect), le socialisme (2^e aspect) et l'écologie (3^e aspect) deviendront des forces indépassables pour n'importe quel gouvernement. Le nationalisme réglera la question raciale car la nation synthétise tous les types raciaux à travers l'expérience d'une identité collective et d'un destin commun. Le socialisme réglera la question du capital en le mettant au service des valeurs humaines. Et l'écologie dépassera l'opposition factice entre nature et culture. La nation, la société et la nature formeront à l'avenir un tout indivisible. On peut remarquer que la Suède tente de produire cet équilibre entre nationalisme, socialisme et écologie (l'ascendant Balance de la Scandinavie devrait faciliter cet équilibre, puis cette synthèse).

Astrologiquement, la politique est régie par l'étoile Magha (la grandeur, le don), correspondant à

Regulus (celui qui règne), dans la constellation du Lion. L'étoile royale Regulus siège au sud (le monde des ancêtres). Les Indiens associent les Pitaras (les Ancêtres solaires) à cet astre. Dans ce cas précis, les Ancêtres désignent les 7 Kumaras solaires (les plus vieilles Entités de notre système), dirigeant les 7 Hiérarchies du système solaire. Vulcain, régent hiérarchique du Lion, est le siège du gouvernement interplanétaire du système solaire. Hermès Trismégiste (le trois fois grand ou le triple magistère) fut l'Avatar de l'ère du Lion (Mercure étant le messager de la lumière solaire). Retenons de tout cela le lien entre Regulus, le Lion (la 1^{re} Hiérarchie et le roi des animaux), la dynastie solaire, le roi (raja), et Morya, l'archétype du Rajput.

Fondamentalement, la politique est une branche de l'ésotérisme : elle se rattache à la métaphysique. En puisant dans les données de l'ashram de Morya, le Tibétain a écrit *La destinée des Nations*, un ouvrage que tous les responsables politiques avisés devraient étudier avec soin (on notera qu'il comporte beaucoup de données provenant de l'astrologie ésotérique, car cette discipline est, au dire du Tibétain, " *la présentation la plus pure de la vérité occulte donnée au monde en ce moment-ci* "). En fin de cycle, lorsque les marchands sortent de leur champ de service et investissent la politique, les mœurs s'effondrent au profit du Capital. Il ne faut donc pas s'alarmer outre mesure de voir un renouveau populiste ou nationaliste partout dans le monde, cela fait partie du plan. En dépit de ses excès, cette force politique de 1^{er} rayon, normalement assez faible dans chaque nation en temps normal, refait toujours surface cycliquement pour tenter de contrecarrer le pouvoir dévoyé des hommes d'argent. Périodiquement, la caste guerrière endigue les débordements des marchands. La guerre est bel et bien finie, le risque n'est pas le nazisme ou les autres formes de fascisme politique, le danger imminent demeure le fascisme financier qui, nourri par les Seigneurs de la matérialité et livré à lui-même, finirait par détruire toute vie sur Terre. Aucune autre force politique ne pourra s'exprimer librement dans un pays si les fondements même de la souveraineté de la nation sont bafoués et piétinés par les marchés. Ce sont les nations qui partageront, pas les puissances financières transnationales. Depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, le Capital a agité l'épouvantail du nazisme pour mieux cacher ses méfaits. Mais l'homme de la rue se rend de plus en plus compte que ce n'est pas le nazisme qui l'écrase chaque jour, mais les puissances financières qui le racketteront jusqu'à le rendre exsangue et le réduire à un simple esclave du marché. L'une des victoires du mal, rendue très efficace par l'ignorance du rôle majeur joué par le Capital dans les guerres, a consisté à faire passer le 1^{er} rayon de la puissance pour la source du mal, alors que la Volonté demeure l'unique énergie qui détruira tout mal sur Terre. Le mal n'a rien à voir avec le 1^{er} aspect divin, il provient du 3^e aspect, exprimé sur un mode ancien, qui ne devrait plus avoir cours dans l'actuel système solaire.

Les Maîtres qui sont des Monades de puissance constituent collectivement Sena, l'armée de Skanda (son épouse dans la tradition). A la tête de cette armée, se trouvent les deux Manus d'origine martienne : le Manu Chinois (en rapport avec la 4^e race-mère) et le Maître Morya (pour la 5^e race-mère). Tous deux ont conduit les deux grands conflits mondiaux : celui de l'Atlantide pour l'un, et les deux guerres mondiales qui n'en forment qu'une seule pour le second. L'analyse détaillée de leurs vies passées expliqueraient ces aptitudes au combat et au commandement. Ce n'est pas un hasard si les Chinois et les Rajputs du nord-ouest de l'Inde comptent parmi les peuples les plus guerriers au monde. Les mythes font état d'une guerre dans le ciel, débutée au commencement du monde. Elle n'est pas symbolique mais a constamment lieu au-dessus de nos têtes. La véritable guerre stratégique dont nous parlons doit avoir lieu sur le plan mental, au niveau des idées et dans le champ politique : il s'agit de lutter contre l'envahissement du Capital dans nos vies, sur tous les plans. Le Capital concentre les forces involutives du précédent système solaire. Après la nécrologie historique du capitalisme produite par Marx, nous évoquons sa nécrologie ésotérique. Renverser un pays au nom de la démocratie et des droits de l'homme est l'un des nombreux mensonges du Capital. Le mal se pare de ses beaux habits lorsqu'il veut séduire l'idéaliste naïf. Que peut

faire l'aspirant ou le disciple qui souhaite aider les Forces de Lumière, mais qui ne se sent pas l'âme d'un guerrier ? Nous lui répondons très simplement : pratiquez régulièrement la méditation de transmission, telle qu'elle a été présentée par Benjamin Creme, et ainsi vous serez sûrs de servir la Hiérarchie. Nous ne parlons pas de l'un des nombreux groupes de " méditation " qui surchargent le plan astral de la Terre. Non. Joignez un groupe de méditation de transmission ou créez-en un dans le respect scrupuleux des consignes données par le Tibétain. Fuyez les médiums et autres channels, car ces pauvres bougres nourrissent, sans le savoir, le mirage mondial et servent ainsi indirectement le mal. Il n'est plus temps de ménager les susceptibilités. L'épée de clivage est sans appel : soit nous servons la Hiérarchie, soit nous servons les Forces noires de cette planète. Le monde est en danger, il faut choisir son camp.

Concluons cette présentation du Maître Morya en évoquant un autre champ de son service : les écoles de Mystères ayant trait à la maçonnerie. Dans notre étude sur *Le Comte de Saint-Germain*, nous en avons fait état, car dans ce domaine, comme dans d'autres, ces deux Maîtres collaborent beaucoup, à l'image du 1^{er} et du 7^e rayon. Nous pouvons ajouter que, parmi les 3 écoles à caractère maçonnique (1-russo-scandinave, 2-égypto-grecque, 3-austral-néozélandaise), le Maître Morya représentera l'approche néo-chevaleresque. L'ancien prince rajput portera une attention particulière vers l'école nordique, préparatoire et supérieure, qui sera conduite par le futur Maître Suédois et HPB, ses anciens disciples. Cette école incarnera davantage la voie néo-chevaleresque, car la voie mystico-maçonnique concernera la 2^e école, et la voie purement rituelle et alchimique la 3^e école. Les rayons 1-4-7 de la maçonnerie peuvent ici regrouper ces 3 écoles : le rayon 1 pour Morya et la néo-chevalerie (Russie et Suède), le rayon 4 pour Sérapis et la mystique du temple (Egypte et Grèce), le rayon 7 pour le Comte et l'alchimie ritualiste (Australie et Nouvelle-Zélande). Le Maître Agastya pourrait aussi être associé à cette 3^e voie rattachée aux peuples océaniques ; dans ce cas, le Comte assurerait la synthèse maçonnique. Deux autres éléments viennent corroborer cette attention particulière de Morya pour les peuples nordiques. Lui-même évolue dans les mêmes latitudes en Occident (soit dans le courant du 1^{er} rayon, à proximité du pôle Nord). De plus, cette maçonnerie nordique, surtout pour le rite suédois, restera proche de l'aristocratie, l'ancienne caste guerrière. Son symbolisme sera celui de l'aristocratie guerrière, à l'image de la mythologie scandinave. Sur le plan social, l'aristocratie des peuples du Nord a encore un rôle à jouer pour le respect de tous et la protection des plus vulnérables. Avec sa maçonnerie ancrée dans l'aristocratie, la Suède proposera une nouvelle approche sociale qui ira à l'encontre de ce que l'on voit aujourd'hui. Il ne s'agira plus de rejoindre une loge pour s'entraider en petit nombre, mais de rejoindre la maçonnerie pour véritablement se consacrer aux autres et non à ses intérêts idéologiques, voire financiers. C'est cela être un noble guerrier. Le premier modèle correspond à ce qu'Archytas de Tarente nommait la médiété arithmétique (le système de l'oligarchie, élitiste par nature), tandis que le second modèle a trait à ce que le sage grec défendait et a incarné durant toute sa vie, à savoir la médiété harmonique (l'aristocratie, au service du grand nombre).

Mars impacte le nord de l'Europe. La Suède compte par exemple la plus grande mine de fer au monde (le métal martien). Les rayons 3 et 2 de la Suède et les rayons 3 et 1 de Stockholm rapprochent cette nation des énergies de Mars et de Morya. La ville de Saint-Pétersbourg, jadis capitale impériale, répond au rayon 1 à l'âme et 7 à la personnalité (les rayons d'HPB et de Morya). Les rayons de Stockholm (l'île du pilier) et de Saint-Pétersbourg (la ville de Pierre) se situent donc sur la ligne impaire : 1-3-7. La Suède (3-2) abritera l'école préparatoire des peuples du Nord, essentiellement basée sur l'étude (3) ésotérique (1), avec une part importante réservée à l'enseignement (2). Et la Russie (7-6) verra naître l'école supérieure, qui sera située près de la mer Baltique, et qui se consacrera à l'occultisme (1) et à la magie (7) : nous retrouvons les rayons de la maçonnerie. De par ses origines asiatiques et ses rayons, l'école de la Russie contiendra une dimension magique et chamanique (7), en lien avec les dévas (6) et exprimant un niveau élevé d'occultisme (1).

Comme l'a bien démontré le scandinavologue français Régis Boyer, la figure d'Odin comporte nombre de traits empruntés au chamanisme, et ce jusque dans son initiation. De son côté, Georges Dumézil associait le magicien Varuna du *Rig Veda* à Odin ou Wotan, et son antithèse Mitra, le Dieu sacralisant et réglant les liens fraternels, était lui associé à Tyr ou Tiuz. D'une certaine manière, l'école de Suède incarnera les valeurs sociales et fraternelles de Tyr ou de Mitra, et l'école de Russie privilégiera la dimension magico-occultiste d'Odin ou de Varuna. La tradition fait du couple Mitra-Varuna les progéniteurs, par leur semence, des Rishis Agastya (sud de l'Inde) et Vasishtha (nord de l'Inde). Nous avons vu que la venue au monde de Skanda respectait le même schéma avec Shiva (l'équivalent de Varuna : Uranus ou Neptune) qui émet sa semence (associée à Mitra : Mercure). Comme Mitra ou Tyr symbolise le ciel diurne, et Varuna ou Odin les forces obscures ou souterraines, nous pouvons respectivement les associer à Morya pour le nord, et Agastya pour le sud, ou bien à l'école suédoise pour le ciel du nord, et à l'école russe pour son ancrage dans l'Inde. Anthropologiquement, le Maître Suédois assistera Morya pour la 6^e race-mère, tandis qu'HPB et Agastya seront les Manus de la 7^e race-mère (synthèse qui s'opérera avec les peuples du sud de la planète). Notons que la Russie possède les deux rayons clés des dernières races-mères : le 6 à la personnalité et le 7 à l'âme. La Russie a offert les deux premières occultistes de la tradition ésotérique moderne : HPB et Roerich, deux âmes 1. La Suède attend son initié occultiste. Tandis que les ésotéristes Bailey et Creme sont rattachés aux Anglo-Saxons, qui privilégieront une approche davantage mystique des enseignements : que ce soit pour les Américains ou les Britanniques (la 4^e sous-race celtique étant liée à la future 6^e sous-race). La lecture historique des types raciaux (absolument contraire au racisme, qui suppose des supériorités imaginaires et malsaines) appartient au 1^{er} département de la Hiérarchie, celui des Manus : la race, la racine ou le rayon collectif demeurant mal compris, les étudiants de l'ésotérisme auraient intérêt à se familiariser avec ce concept, sans idées préconçues, s'ils souhaitent éveiller en eux le 1^{er} aspect divin.

En se basant sur les *Puranas* (les textes de référence de la caste kshatriya), le colonel James Tod a tenté de retracer les généalogies des Rajputs à travers son ouvrage *Annals and Antiquities of Rajashtan*. Comptant parmi les nombreux disciples de Morya, Tod croyait, en tant qu'ancien Rajput réincarné dans un corps anglais, en la véracité des légendes et des mythes indiens. On lui a reproché des erreurs, mais cette étude n'en demeure pas moins très intéressante et pionnière. Tod s'est hasardé à montrer les équivalences entre les Rajputs et les Scandinaves. Nous allons plus loin en déclarant que les Scandinaves furent les Aryas originels, qui participèrent ensuite à la formation des Aryas asiatiques, comprenant les guerriers nomades qui vivaient dans les grandes plaines russes (les Varègues Rus referont en fait ce parcours en s'installant en Russie).

L'hindouisme sera une référence pour l'école maçonnique nordique, car fondamentalement, les peuples du Nord furent les premiers Aryas. Comme le déclare HPB dans *La Doctrine Secrète* (vol. IV) : "*Des sous-races, guidées par la Loi Karmique ou la destinée, reproduisent inconsciemment les premiers pas de leurs races-mères respectives. De même que les Brahmanes comparativement blonds – lorsqu'ils envahirent les Indes peuplées de Dravidiens bruns – venaient du Nord, de même la Cinquième Race Aryenne doit rechercher son origine dans les régions du Nord. Les Sciences Occultes démontrent que les fondateurs des Races-Mères, les divers groupes des sept Prajâpatis, ont tous été rattachés à l'Etoile Polaire. [...] La Race Aryenne naquit et se développa dans l'extrême Nord, bien qu'après l'engloutissement du Continent de l'Atlantide ses tribus aient émigré plus au Sud de l'Asie.*" Cela mérite quelques explications. La 5^e sous-race atlante naquit dans le nord de cet ancien continent. Puis son noyau s'installa dans l'actuelle Scandinavie. Après quoi, il migra pour rejoindre les peuples eurasiens des grandes plaines de Russie, issus de la 7^e sous-race atlante mongoloïde (car une race-mère naît toujours de l'ancienne). Les Aryas sont nés de cette fusion entre anciens Scandinaves et anciens Eurasiens (aujourd'hui Slaves). La 1^{re}

sous-race aryenne, dite caucasienne, a ensuite formé le groupe indo-iranien. Le Manu Vaivasvata, sous l'impulsion de la 5^e étoile de la Grande Ourse (Alioth : le cheval noir), a donc fondé la race aryenne. Notons l'enchaînement des 3 berceaux aryens, en lien avec les 3 futurs Maîtres de l'école nordique : le Suédois (berceau originel scandinave), HPB (le foyer de développement eurasiatique) et le Rajput Morya (la 1^{re} sous-race indo-aryenne). Il ne faut donc pas s'étonner de trouver des parentés entre la langue proto-germanique (plutôt proto-scandinave dirions-nous) et le sanskrit védique ou l'avestique. Le mot germanique prête à confusion, c'est pourquoi nous préférons dissocier le groupe nordique scandinave (le plus ancien, car jadis lié au nord du continent atlante, situé à l'ouest) et le groupe nordique continental, les Germains au sens restreint du terme, groupe dans lequel nous rangeons aussi les Angles et les Saxons (devenus les Anglo-Saxons, qui se sont mêlés aux Celtes insulaires). Quoi qu'il en soit, les Germains continentaux sont issus des Scandinaves. Toutes les tribus de la 5^e sous-race aryenne (à l'origine des nations européennes), mêlées aux tribus celtiques et gréco-latines de la 4^e sous-race, proviennent des diverses régions de la Scandinavie. Le cas des Goths est éloquent avec l'île suédoise du Gotland et les villes contenant ce radical. Comme l'explique HPB, les sous-races suivent les pas de leurs races-mères respectives. Ajoutons que les peuples font aussi des va-et-vient entre leurs lieux d'origine et de destination. Logiquement, les tribus de la 5^e sous-race aryenne ont ainsi retrouvé les pas des Aryas originels de Scandinavie (la 5^e race-mère). Morya fondera à son tour la 6^e race-mère en répondant à l'impulsion de la 6^e étoile de la Grande Ourse (Mizar) : c'est dire l'enjeu de cette race-mère, car le Mal cosmique provient du mauvais mariage de cette étoile avec la Pléiade correspondante, dite perdue. Le Mystère de la lumière astrale est inhérent à ce mauvais mariage. La 6^e sous-race aryenne, qui préfigure cette race-mère et se formera graduellement sur le continent américain, verra la planète devenir sacrée pour cette même raison. Le 6^e rayon de cette future sous-race sera complètement différent du rayon 6 que l'on a connu jusqu'à maintenant. Il faut toujours avoir cela en tête lorsque l'on parle des rayons 6 du Maître Morya. La 6^e sous-race, qui peut être comptée comme la 2^e sous-race en partant de la fin, retrouvera les traces de la 2^e race-mère, qui se développa dans l'ancien continent correspondant aujourd'hui au Groenland (la terre verte), au nord de la Scandinavie et à la Sibérie : d'où la présence de Morya en Amérique du Nord.

La langue proto-scandinave ou proto-norroise n'a pas la richesse du sanskrit védique (la langue sacrée de la 1^{re} sous-race aryenne), car cette langue aryenne s'est enrichie aux contacts des migrations. Toutefois, des parentés sont observables encore aujourd'hui entre les langues scandinaves et le sanskrit (védique et classique). Le nom de la Suède, tiré du vieux norrois svea, s'apparente au sanskrit svar qui veut dire briller et qui désigne le ciel (le nord de l'Europe). Selon Régis Boyer, l'éminent spécialiste de la Scandinavie, les Varègues (les Suédois empruntant la route de l'est) furent appelés Rus par les Slaves. Ce sont ces Rus qui fondèrent la Russie, grâce à leur sens inné de l'organisation politique. Le mot Rus proviendrait du finnois Ruotsi (Suède), lui-même issu du vieux-norrois roðr, translittéré rothr ou rodhr (ramer : car les Varègues étaient connus comme navigateurs marchands). Le mot s'apparente à la région côtière de Stockholm appelée Rods-lagen ou Roslagen, dans la province d'Uppland. Autrefois, Roden désignait l'ensemble des zones côtières orientales du Svealand (la région centrale de la Suède, ayant donné son nom au pays). Cela démontre le lien profond existant entre la Suède et la Russie, deux nations jumelles qui établiront les deux écoles de Mystères pour les peuples nordiques, écoles axées sur le rituel, la magie et le symbolisme guerrier.

Le peuple Svíar (Svea) se disait descendant de Týr (Dieu), dont la racine proto-scandinave Tiwaz ou Tiuaz correspond au sanskrit Dyaus, la Divinité du Ciel (identique à Zeus). Tyr était plus ancien que Thor et Odin. Par la suite, Tyr incarna la fonction guerrière et la planète Mars : la bravoure, la loyauté, la droiture, la fraternité d'armes, le serment, le droit juridique de la souveraineté, et l'assemblée du peuple (le premier parlement en Europe fut le thing scandinave, l'incarnation de ce Dieu). Une rune porte son nom, figurée

par une flèche pointée vers le haut (↑) : le symbole de Mars et l'invocation de la victoire. Tuesday, Mardi (jour de Mars), était consacré à Tiuz. Durant le Ragnarök (le crépuscule des Dieux, la fin du cycle), Tyr combattra Garm, le chien infernal, la Bête libérée de ses chaînes (l'équivalent apocalyptique de Taraka pour Skanda). L'animal est une variante de Fenrir, le loup démoniaque que Tyr permit d'enchaîner en sacrifiant sa main droite. Nous y voyons une allusion à la guerre dans le Capricorne, où Mars sera exalté. Dans le *Rig Veda*, Dyaus est un Pitri, c'est-à-dire l'Ancêtre du Ciel (Dyaus Pitar : Dieu le Père). Dans la vieille Trimurti védique, il s'assimile à Vayu ou Indra (l'air), un aspect de Marut ou Shiva (le M du mot sacré AUM). Les Suédois, et de façon plus large les Scandinaves, sont donc des Sviars, des fils du Ciel (Tyr). Les racines sanskrites svar (svarga) et div (Dyaus) veulent toutes les deux dire briller (à noter que svar ou svarga désigne le ciel, le paradis d'Indra, le Dieu du vent, Vayu). Les Maruts (les Souffles, les Vents), rattachés à Indra, étaient censés venir du nord, soit de la Scandinavie. A l'origine cette terre était celle des Kumaras de la 2^e race-mère, les Hyperboréens (vivant au-delà, dans le vent froid du nord : Borée). De là, le lien entre la Scandinavie et la future 6^e race-mère ayant comme Manu Morya, l'incarnation de Skanda. Pour le moment, la Scandinavie, avant-gardiste dans bon nombre de domaines, incarne davantage les valeurs de la 6^e sous-race que les pays du continent américain, surtout les Etats-Unis, soumis au diktat du Capital et ravagés par sa violence intrinsèque.

Le grade de maître maçon s'est structuré autour de la figure biblique du légendaire Hiram Abiff, originaire de Tyr par son père (dans *La Bible*, le roi phénicien de Tyr se nomme lui-même Hiram 1^{er}). On est en droit de se demander si cette origine n'évoque pas le Dieu scandinave Tyr. Dans le védisme, le Dieu Dyaus personnifie le Ciel qui abrite le Soleil. Or, nous savons que le mot de pouvoir du feu solaire se prononce Ram. On retrouve justement ce radical dans Hi-ram ou Hu-ram (de haute ou noble naissance) et Ab-ram (le père élevé) : le verbe hébreu ram signifiant élever, lever, être haut. Hiram symboliserait donc le feu du sud (Ram) s'élevant, retournant aux origines, c'est-à-dire dans le ciel du nord (Tyr ou Dyaus). La 3^e sous-race proche-orientale étant l'une des branches de la race-mère des Aryas, originaire de Scandinavie. D'un ouvrier constructeur, Hiram Abiff, la légende maçonnique retrouverait donc le Dieu guerrier Tyr, la version scandinave du Dieu martien Skanda.

Nous pensons que la Scandinavie, l'île de Skadin, pourrait être nommée l'île de Skanda. Car en effet, la racine sanskrite skand (probablement issue d'une racine plus ancienne aujourd'hui disparue) signifie jaillir, verser, répandre (comme le sang ou le sperme), et par voie de conséquence tomber, être perdu, périr ; tandis que le mot suédois skane (apparenté à la Déesse Skadi) évoque un danger, un dommage, un péril, à caractère mortel : le mot proto-scandinave Skadin semble avoir tout d'abord évoqué l'obscurité et la mort. Georges Dumézil fait dériver la Déesse Skadi de Skadin (ayant donné Skane et Scanie). Selon Régis Boyer, Skadi serait un autre nom pour Hel : la Déesse des enfers et des morts. Outre le danger que les récifs de la province de la Scanie pouvaient représenter pour les marins, le froid en représentait un bien plus grand, car il vide, il dilapide (skand en sanskrit) la chaleur vitale (représentée par le sang et le sperme), ce qui nous rapproche du monde de l'obscurité et de la mort (Hel : à l'origine du mot enfer en anglais). Mars et Pluton (Skanda) étaient des Dieux infernaux. La Déesse Skadi (un mot masculin, qui peut suggérer une Divinité originellement androgyne, comme Skanda) représente la chasse, l'hiver et la montagne : elle vit dans une montagne située dans le royaume des Géants (l'un d'eux étant son père). Après sa victoire sur Taraka, Skanda se retire dans la montagne et devient le gardien du savoir ésotérique, du mystère (Skanda se nomme alors Guha : le secret). Or, Parvati, la Shakti de Shiva, est par excellence la Déesse de la montagne, la Dame Blanche, car fille d'Himavat (Himalaya). Certains textes désignent la montagne de Skanda comme étant Krauñca, le nom de la 5^e île ou continent mythique des *Puranas* : il est aisé d'y décerner le foyer des Aryas (la 5^e race-mère), c'est-à-dire la Scandinavie. Krauñca évoque un animal ayant un long cou courbé (comme le héron ou la grue) : il est curieux de voir la géographie

de la Scandinavie dessiner un tel contour. Un autre élément, astrologique cette fois : l'Inde répond aux signes du Bélier et du Capricorne, et la Scandinavie aux deux signes exactement inverses, à savoir la Balance à l'ascendant et le Cancer en signe solaire. Une polarité de type masculin-féminin pourrait bien être entrevue, de sorte que le Skanda indien, après la bataille, se réfugie dans la montagne (l'archétype de toutes les Déesses-Mères). Avec le Cancer et le nord (associés à la Lune), la Scandinavie symbolise le monde des origines (le pôle Nord), l'ancien habitat des Géants, des Kumaras. La Scandinavie pourrait bien être le refuge de Skanda, le Seigneur des Mystères. Le Canada, la Suède et la Russie forment le toit du monde : par analogie, les Maîtres de ces nations pourraient être associés à Skanda, retiré dans ses hauteurs. A l'avenir, les 3 Maîtres liés à ces nations (Morya, le Suédois et HPB) auront une fonction de synthèse dans leur service, car les rayons cosmiques (comme ceux de Sirius) entrent par le pôle Nord (la couronne de la Terre), avant d'être distribués dans le reste de la planète. L'entraînement au sentier de synthèse et au sentier de rayon est particulièrement indiqué pour cette tâche. En amont, les Kumaras reçoivent ces courants cosmiques (notamment ceux de la Grande Ourse) : Shambhala, la 2^e et la plus haute Hiérarchie de notre planète, représente le toit du monde divin. En supposant que la Déesse Kalachakra couvre la surface de la Terre, les 3 Maîtres du toit du monde formeront le dharmakya de Maitreya, soit la tête de Kalachakra.

Le rapport entre Morya et la Suède tient à la nouvelle forme de maçonnerie, ancrée dans l'aristocratie, qui naîtra dans ce pays clé de la Scandinavie. Dans notre étude sur *Le Comte de Saint-Germain*, nous avons déjà évoqué le rite suédois et le rôle du futur Mahachohan, dont la fonction sera assurée par le Maître à venir de la Suède. Au regard de Marut (un autre nom de Skanda, le fils de Shiva), on comprend mieux pourquoi le Mystère du Prana (le Souffle de vie) sera le Mystère central de l'école russo-scandinave. Le futur Maître Suédois et le Maître HPB sont les anciens disciples et les fils spirituels de Morya. Il en va autrement des Maîtres qui superviseront les deux autres écoles maçonniques, c'est pourquoi nous insistons sur l'école nordique dans cette étude sur le Maître Rajput. De nombreux noms en vieux-norrois, issus du proto-scandinave, s'apparentent au sanskrit védique, ou du moins à la langue commune et originelle des premiers Aryas (la langue tant recherchée de l'indo-européen originel). Les Ases (les Dieux scandinaves) désignent en fait des Souffles (racine sanskrite as), en somme des Pranas. Les Ases ont comme Ancêtre Ymir (Yama, le jumeau indien : une épithète ou le frère du Manu Vaivasvata). Yama était le Dieu de la mort (racine mri) et gardait les enfers (les glaces du nord de la Scandinavie, séjour de la Déesse Hel), en compagnie de ses chiens (d'où la relation entre Tyr, supposé être le fils d'Ymir, le chien Garm et le loup Fenrir). Yama ou Manu (un aspect de Shiva) avec les Maruts (Vents) peuvent donc être comparés à Ymir avec les Ases (Souffles), de même que Skanda (fils de Shiva) et Tyr (fils d'Ymir). Yama est aussi le frère des Ashvins, les Dieux jumeaux à tête de cheval : le culte et le sacrifice du cheval fut autant répandu chez les Scandinaves que chez les Rajputs et les nomades des steppes russes, que nous qualifions de Scythes (en ouvrant ce terme). N'oublions pas que le mot chevalerie vient du mot cheval : cet animal de 5^e rayon a toujours incarné la race aryenne, notamment l'aristocratie guerrière. D'où la maçonnerie russo-suédoise à caractère néo-chevaleresque et aristocratique. Dans le *Rig Veda*, le Dieu Aryaman était l'archétype du noble chevalier (on le disait, comme Yama, roi des ancêtres, les pitaras, liés au 5^e signe du Lion) : son nom réunit Arya et Manu. Shukra (Vénus, la planète de 5^e rayon) lui était associé. Ce qui corrobore notre affirmation selon laquelle le Manu Vaivasvata serait d'origine vénusienne. Aryaman présidait aux mariages, et de façon plus générale, il garantissait l'ordre de la société, fondé sur les lois, les valeurs et les traditions de l'aristocratie chevaleresque. Historiquement, le mariage établi par le Manu Vaivasvata peut se comprendre comme celui opéré entre l'Iran et l'Inde, entre les Aryas des plaines russes et les Indo-iraniens, ou entre les Aryas des plaines russes et les proto-Aryas de Scandinavie. Pour les écoles russe et scandinave, la première sera masculine et la seconde féminine : le Rajput Morya jouera le rôle d'Aryaman, l'homme d'honneur, le gardien de la noblesse guerrière, de l'aristocratie chevaleresque.

Le Maître Morya a fondé des royaumes, des dynasties et des philosophies qu'il a inspirées. Après le Comte de Saint-Germain, Morya établira une nouvelle forme de maçonnerie, chevaleresque, basée sur le modèle de la première chevalerie aryenne, celle des Rajputs. Skanda ou Marut sera le personnage central du mythe du grade de maître maçon. Le mot même de maçonnerie, emprunté aux bâtisseurs, disparaîtra et sera remplacé par un vocable plus adéquat décrivant les valeurs chevaleresques. Le 6^e rayon et la figure du héros seront rehaussés et s'exprimeront à un niveau supérieur, en rapport avec le 1^{er} rayon et le 1^{er} aspect. Morya deviendra le modèle de tous les véritables maçons répondant à la puissance et à la volonté. Si ces valeurs gagnent l'aristocratie, puis la politique et tous les corps constitués, le monde sera sauvé. Le Démon Taraka, Mammon, le Capital, sera terrassé et la laideur de ses valeurs renvoyée dans les oubliettes de l'histoire. N'importe lequel d'entre nous peut faire preuve de courage en bravant, intelligiblement et avec sagesse, les dangers du matérialisme, pour le plus grand bien de l'humanité. Le Maître Morya demeurera parmi nous durant des milliers d'années afin de fonder, comme son prédécesseur le Manu, une nouvelle humanité, sauvée des " eaux glacées du calcul égoïste " pour reprendre les mots de Marx. Grâce au noble guerrier rajput, nous pourrons explorer de nouveaux horizons fraternels.

David Goulois - Mars 2019

Voir notre article de 2009 : *La réhabilitation d'HPB*

Voir notre article d'avril 2012 : *Le culte du Taureau*

Voir notre article de mai 2012 : *Le jardin d'Eden*

Voir notre article de juillet 2012 : *Notre identité est sacrée*

Voir notre article de septembre 2012 : *Le jugement dernier*

Voir notre article d'octobre 2012 : *La voie du guerrier*

Voir notre article de novembre 2012 : *Le cavalier sur son cheval blanc*

Voir notre article de janvier 2013 : *Abraham Lincoln, l'avatar de Shambhala*

Voir notre article de février 2013 : *Les origines ésotériques du Platonisme*

Voir notre article de mars 2013 : *La philosophie ésotérique de Platon*

Voir notre article d'avril 2013 : *La divinité de l'homme selon Platon*

Voir notre article de mai 2013 : *L'ésotérisme : une sagesse pour tous*

Voir notre article de juin 2013 : *Forces du marché, forces de la matérialité*

Voir notre article de septembre 2013 : *Le temple*

Voir notre article de décembre 2013 : *L'Ange de la mort et le Diable*

Voir notre article de janvier 2014 : *L'étude de la Sagesse Ancienne*

Voir notre article de février 2014 : *Les Maîtres dans les traditions*

Voir notre article de mars 2014 : *Les racines et les voies de la Sagesse Ancienne*

Voir notre article de mars 2016 : *Noblesse guerrière*

Voir notre article de septembre 2016 : *La France et ses rois maudits*

Voir notre article de novembre 2016 : *L'unité face aux forces de séparation*

Voir notre article de mars 2017 : *Les 7 clés ésotériques*

Voir notre article de mars 2017 : *Les 7 forces politiques en France*

Voir notre article d'avril 2017 : *Bruno, Cagliostro et Blavatsky*

Voir notre article de mai 2017 : *L'origine indienne du mythe maçonnique*

Voir notre article d'août 2017 : *Les Déesses de la Hiérarchie*

Voir notre article de septembre 2017 : *La loge d'Extrême-Orient*

Voir notre article de septembre 2017 : *Le son ésotérique de La Flûte enchantée*

Voir notre article d'octobre 2017 : *La tradition ésotérique moderne*

Voir notre article de novembre 2017 : *La loge américaine*

Voir notre article de décembre 2017 : *La loge du sud de l'Inde*
Voir notre article de janvier 2018 : *La loge himalayenne*
Voir notre article de février 2018 : *L'humanité face aux Maîtres*
Voir notre article de mars 2018 : *L'Avatar de Synthèse*
Voir notre article d'avril 2018 : *HPB et ses Maîtres*
Voir notre article de juillet 2018 : *La nature et le rôle des Maîtres*
Voir notre article de septembre 2018 : *Sérapis*
Voir notre article d'octobre 2018 : *Hilarion*
Voir notre article de novembre 2018 : *Djwal Khul*
Voir notre article de décembre 2018 : *Agastya*
Voir notre article de janvier 2019 : *le Comte de Saint-Germain*
Voir notre article de février 2019 : *Kut-Humi*
Voir notre article d'avril 2019 : *Les Maîtres archétypaux*
Voir notre article de mai 2019 : *Le corpus ésotérique du Tibétain*